L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907

5c le numéro

"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI 5 AVRIL 1928

Onzième année, n° 24

RÉCOMPENSER L'AGRICULTURE, C'EST BIEN MAIS.... EST-CE TOUT ?

La ville d'Edmonton, le gouvernement d'Alberta, tout le peuple de la province, ont acclamé Herman Trellé, roi du blé et de l'avoine.

A la récente session du parlement, une somme de 5,000 piastres a été votée pour aider dans son travail le champion international des céréales, et c'est justice.

Nous-même disions, en décembre dernier, que le triomphe d'Herman Trellé avait, par la réputation qu'il apportait aux régions de la Rivière de la Paix, une valeur incalculable.

Donc nous nous associons de tout coeur aux témoignages qui ont été accordés, en honneurs et en argent, à celui qui rend si glorieuse notre agriculture.

• • •

Mais il est d'autres arts aussi que l'agriculture.

Il en est un, notamment, qui domine tous les autres, le seul qui soit immortel, lorsqu'il est porté à une assez haute perfection.

Que nous reste-t-il de vivant des anciens peuples disparus?

Une seule chose: leurs écrits, parce qu'ils contiennent leurs âmes. De leur architecture et de leur sculpture, il ne reste que des ruines, grandioses sans doute, mais bien incomplètes, et que le temps fera tôt ou tard disparaître.

Seule, la littérature survit à la dévastation des siècles.

Pourquoi, dans notre province, donne-t-on si peu d'attention à nos lettres naissantes?

• • •

Le gouvernement de Québec, plus intelligent que ceux des autres parties du Canada, et, par suite, beaucoup plus avancé dans la solution des problèmes fondamentaux qu'engendre la direction des sociétés humaines, a déjà, depuis plusieurs années, donné de précieux encouragements aux écrivains de sa province.

D'autres initiatives, individuelles ou corporatives, y ont aussi prêté leur concours.

C'est pourquoi, alors que la plupart de nos bons écrivains de langue anglaise étaient obligés d'aller aux Etats-Unis pour trouver des éditeurs et des lecteurs, nos auteurs de langue française de Québec peuvent, dans leur propre pays, récolter la gloire et, sinon la richesse, du moins quelque récompense qui leur aide à vivre; et c'est pourquoi leurs oeuvres sont autrement solides et durables que celles de leurs émules anglais.

• • •

Plus préoccupées du progrès matériel que dés hautes productions de l'intelligence, les provinces anglaises, même celle d'Ontario, n'ont encore fait que bien peu de chose en faveur de l'art littéraire.

Pourquoi en Alberta, où l'on se pique de faire des lois avancées, où l'on travaille de façon si hasardée à "améliorer la race humaine," pourquoi n'aiderait-on pas les ouvrages vraiment intellectuels?

Pourquoi notre gouvernement ne rivaliserait-il pas avec celui de Québec?

S'il accorde 5,000 piastres pour aider un savant agricole, doit-il moins faire pour les travailleurs de l'esprit?

Nous n'avons pas de projet de loi tout fait.

Nous nous contenterons de suggérer qu'une certaine somme soit allouée chaque année, pour un ou plusieurs prix, qu'un jury décernerait à une ou plusieurs oeuvres canadiennes, publiées par un écrivain qui habite l'Alberta depuis cinq ans ou plus.

Nul doute que cette récompense produirait, pour "l'amélioration de la race", beaucoup plus que tant de lois et d'argent qu'on y a jusqu'ici consacrés.

G. B.

PEUT-ON PROLONGER LA VIE HUMAINE ?

Fréquemment nous lisons dans les journaux ou dans les revues de langue anglaise que tel ou tel savant estime qu'avec le progrès de l'art médical et des autres sciences on arrivera à faire vivre l'homme, en moyenne, d'abord jusqu'à cent ans, puis cent cinquante ans, puis deux cents ans, etc.

Est-ce possible?

Nous avouons ne pas savoir s'il est possible. Mais ce que nous savons c'est que, jusqu'ici, les savants qui croient à la prolongation de la durée de la vie humaine sont aussi crédules que le pire des ignorants.

Les statistiques, dira-t-on, prouvent que moins de monde meurt aujourd'hui. Les stastistiques, si on les prend complètes, ne le prouvent pas du tout. Elles prouvent seulement qu'on sait mieux soigner telle ou telle classe de malades. Elles prouvent surtout que, plus une région est civilisée, moins il y a de centenaires. Elles prouveraient presque que c'est la saleté qui prolonge la vie car c'est dans les Balkans, la Russie, que l'on trouve le plus grand nombre d'ultra-centenaires.

Nous n'irons pas, pour autant, recommander la saleté, même si elle était scientifique et nous concédons que la propreté et d'hygiéniques précautions valent mieux.

Mais de là à approuver tout ce que l'on voudrait nous imposer au nom de l'hygiène, c'est une autre paire de manches.

Hier encore, un grand congrès médical en Hollande vient de se prononcer contre la vaccination dont on vantait tant les souverains bienfaits. Il paraît qu'il est démontré aujourd'hui que la vaccination produit très souvent des maladies pires que celles qu'elle prétend prévenir ou guérir.

Il est fort probable que ce n'est là qu'un commencement et qu'avant longtemps on va découvrir que beaucoup des pratiques actuelles de la médecine et de l'hygiène ne sont guère moins que des homicides... bien intentionnés.

Nous préférons que, au lieu de faire leurs expériences sur nous, ces messieurs les savants les fassent d'abord, et soigneusement, et longuement, sur les animaux.

On veut nous soumettre, et soumettre nos enfants, à des visites médicales obligatoires. Nous craignons que ceux qui se portent bien soient rendus malades... à force de soins.

Car enfin, pour les animaux, le cheval "civilisé," bien soigné par la "science" humaine est-il moins sujet à la maladie, vit-il plus longtemps que le cayousse qui, pendant des siècles, s'est passé des conseils de nos savants hygiénistes?

(Suite page 8)

AU JOUR LE JOUR

Ce qui intéresse les Albertains

"L'Union" souhaite à ses lectrices et lecteurs joyeuses Pâques.

• • •

Madame Jeanne Dusseau, qui fait le tour du Canada en chantant nos vieilles chansons canadiennes françaises et plusieurs chants indiens, reçoit partout des applaudissements bien mérités. C'est un signe des temps que ce succès de l'art français en Canada. Il prouve l'éveil d'une âme nationale. On commence à percevoir que ce qui est Canadien, ancien Canadien, a tout autant sinon plus de valeur que l'art étranger.

L'Alberta aura la fortune d'entendre Mme Jeanne Dusseau le 16 avril à l'Université. Beaucoup des nôtres participeront à son succès.

• • •

The T. Eaton Co. Limited, nous écrit de Winnipeg:

"Dear Sir:—Although your paper, L'Union, seems to be a very good medium, we regret to have to inform you that we will be unable to place any advertising with you at this time, as our present policy is to confine our advertising to publications printed in the English language."

Traduction: "Bien que votre journal, L'Union, paraisse un très bon moyen de publicité, nous regrettons d'avoir à vous informer que nous ne pouvons en ce moment vous donner des annonces car notre politique actuelle est de borner nos annonces aux publications imprimées en anglais.'

Nos lecteurs apprécieront ce renseignement à sa juste valeur.

• • •

Le premier ministre d'Alberta, accompagné des honorables R. G. Reid et V. W. Smith sont partis pour Ottawa. Ils y discuteront la vente des chemins de fer du Nord, les prêts aux fermiers, le retour des Ressources Naturelles et quelques autres questions.

• • •

Une élection partielle, au provincial, aura lieu dans le comté de Medicine Hat, le 1er mai, pour remplacer le défunt capitaine C. S. Pingle. Trois candidats sont sur les rangs: McCombs, travailliste; Hector Lang, libéral; J. Hendricks, conservateur.

• • •

Mille bisons, la plupart âgés d'un an, seront expédiés dans deux mois du parc de Wainwright dans le nord de la province où les troupeaux déjà envoyés prospèrent à merveille.

• • •

Comme richesse individuelle, l'Alberta se classe la troisième des neuf provinces du Canada, avec une moyenne de $3,459 par personne. Elle n'est dépassée que par la Saskatchewan qui atteint $3,544 et la Colombie Anglaise avec $3,539. Le Manitoba vient au quatrième rang avec, par tête d'habitant, $2,909, puis l'Ontario avec $2,901.

Comme on le voit, proportionnellement à sa population, l'Ouest est beaucoup plus riche que l'Est, et ceci sans tenir compte des ressources naturelles qui ne sont pas exploitées.

• • •

Six mille mineurs albertains ont à décider s'ils doivent se mettre en grève le 13 avril. Ce serait juste deux jours avant les premières expéditions du charbon d'Alberta pour l'Ontario, d'après les règlements qui viennent d'être accordés par Ottawa, à $6.75 la tonne.

Colonne de l'A.C.F.A

Moins de la moitié des centres où nous sommes en grande majorité ont adopté le programme de français. Il serait à désirer que le plus grand nombre de nos districts scolaires où nous avons droit s'occupent de demander l'application chez eux du programme de français. Ceci nous aiderait quand nous voudrons faire pression auprès du département pour nous aider à obtenir un plus grand nombre d'instituteurs qualifiés pour l'enseignement bilingue.

• • •

Je continue aujourd'hui le rapport des Cercles.

Lamoureux a maintenant 74 membres, ce qui est assez élevé étant donné la population française de la paroisse.

Vimy a 59 membres avec d'autres encore en vue.

Le Cercle de Beaumont compte 50 membres et les officiers sont M. P. J. Demers, président; M. Wm Herard, vice-président et M. J. E. Clément, secrétaire.

Calgary a 25 membres et les officiers sont M. E. E. Landry, président, et Madame A. Spence, secrétaire.

Morinville a comme président M. Adrien Sabourin, M. Chas Lajoie, vice-président, et M. J. B. Dalphond comme secrétaire. Il n'y a pas encore eu de rapport au sujet du résultat de la campagne pour les membres.

Picardville a M. Geo. Fortin comme président, M. L. Fradette comme vice-président, et M. E. Lapierre comme secrétaire, compte 37 membres et semole montrer beaucoup d'activité.

Nous continuerons le rapport une autre fois.

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice, Gariépy

Arrêt sensationnel

Dans Québec, on a arrêté un jeune homme de 21 ans, que l'on soupçonne d'avoir été l'auteur du tragique incendie de l'orphelinat St-Charles, où 30 enfants périrent dans les flammes.

TRAINS ATTAQUÉS A LA DYNAMITE

Mexico.—Le Jalisco et les états voisins sont le théâtre d'une recrudescence d'hostilité entre les troupes fédérales et les bandes que le gouvernement dit être formées d'insurgés catholiques. D'après les rapports officiels plus de 50 de ces derniers auraient été tués au cours d'engagements récents, et deux trains de voyageurs auraient été attaqués à coup de dynamite. Il y a plus d'un an que la guérilla dure dans le Jalisco.

RENCONTRE D'AVIATEURS AMÉRICAINS AVEC L'UNE DES BANDES DE SANDINO

Managua—Un engagement très vif entre deux hydravions américains et l'une des bandes de Sandino estimée à un effectif de 50 à 200 a eu lieu près d'une mine abandonnée, 20 milles environ au nord-est de Jicaro et 20 milles au sud-est de Jalapa. Le capitaine Pierce, observateur dans l'une des machines, a été blessé au pied. Les avions retournèrent alors à Ocotal, d'où plusieurs autres appareils furent dépêchés sur le théâtre de l'action, tandis que des patrouilles se portaient au nord pour empêcher les dissidents de s'échapper de ce côté. Ces forces ne purent prendre contact avec l'ennemi, qui avait disparu.

Un énorme pin en flammes s'abat sur 7 enfants

Leaf, Miss.—Un énorme pin du Mississipi, qui avait pris feu dans un incendie peu considérable en forêt, a achevé de brûler en s'abattant soudain en travers de la route, et ensevelissant sous sa masse embrasée sept enfants avec le chauffeur de l'auto qu'ils occupaient.

David Goff, qui était au volant, et sa fille de 14 ans assise à ses côtés, furent tués raides. Nettie et Hattie, fillettes jumelles (11 ans) de Wm Goff, Edna Goff, 14 ans, et Eva Mizell, 12 ans, furent blessées mortellement. Horace et Erastus Goff, âgés respectivement de 7 et 9 ans, furent grièvement brûlés, et souffrent peut-être de quelque fracture.

Les cadavres de Goff aîné et des cinq fillettes qu'il conduisait à l'école étaient brûlés au point d'être méconnaissables.

LA BOXE TRAGIQUE

Un match amical mettait aux prises deux étudiants au gymnase de l'université de la Californie méridionale quand se produisit ce qu'on crut d'abord être un double knockout. Les boxeurs, Michael Carnakis, 20 ans, et Phillip Bromley, 19, tous deux de poids mi-moyen, en étaient à la 4e ronde lorsqu'ils tombèrent l'un après l'autre face contre terre. Bromley fut le premier à tomber, et Carnakis déclaré vainqueur. On s'employa ensuite à leur faire reprendre connaissance.

Malheureusement Carnakis était mort. Un examen pratiqué à l'hôpital par le chirurgien de police révéla qu'il avait déjà subi une fracture du crâne. Quant à Bromley, il fut sans connaissance une heure trois quarts. La chute de l'un et de l'autre se produisit à la suite d'un vif échange de coups de poings.

VILLAGE MENACÉ D'ENGLOUTISSEMENT

Sables d'Oblonne, France.—L'Atlantique a menacé d'engloutir le village de Lafaute, non loin de l'habitation paysanne où le vieux Clemenceau passe ses étés. La digue, affaiblie par les tempêtes de l'hiver finissant, éclata sous la pression d'une marée de printemps exceptionnelle que corsait la tempête. L'océan fit irruption, noyant deux cents acres de terre labourée. Tous les habitants du pays furent mobilisés, et, sous la conduite de l'ingénieur de l'Etat affecté à cette région, travaillèrent fiévreusement à ériger une autre digue. Le village de Lafaute fut ainsi sauvé des eaux. Il compte 250 maisons.

EXPLOIT ACCOMPLI, A QUÉBEC, PAR UN JEUNE ATHLÈTE MONTRÉALAIS

Québec.—Un athlète montréalais, Florian Aubin, a accompli un exploit peu ordinaire. Ce jeune homme de 21 ans a plongé, du quai du Roi, dans les eaux du fleuve, qui avaient une température de 11 degrés. Le hardi nageur se faufila ensuite entre les glaces pour ne pas être écrasé, et ce n'est pas sans difficulté qu'il accomplit cet acte. Les glaçons étaient épais et se pressaient fortement à cet endroit, si bien que trois minutes et 45 secondes après qu'Aubin se fut lancé dans le fleuve on le retira de peur qu'il ne fût broyé.

Cet exploit fut accompli devant quelque deux cents personnes.

AUTOUR DE NOS ÉCOLES

Faisant suite à l'article publié il y a quelque temps dans *L'Union*, à propos de nos écoles dans lequel je mentionnais surtout un certain danger que nous courons en n'exerçant pas dans leur plénitude les droits qui nous sont reconnus par notre législation, je désire exposer dans le présent article, l'oeuvre poursuivie par l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta.

Plus que jamais, nous avons compris qu'il est urgent de mettre en contact les énergies que nous possédons dans notre personnel enseignant, de favoriser leur mise en oeuvre et de susciter de nouvelles initiatives pour la sauvegarde de notre langue dans cette province.

S'il est vrai de dire que "qui a l'enfant a l'avenir", une autre vérité non moins certaine est que l'enfant sera ce qu'est l'instituteur. Avons-nous des instituteurs dévoués, patriotes et chrétiens? Dans ce cas, nous pouvons être certains que nos petits canadiens français grandiront avec cette mentalité qui est la marque caractéristique de notre nationalité. Si, au contraire, nos éducateurs n'enseignent notre langue que par obligation sans y mettre le dévouement nécessaire et restent neutres dans nos mouvements nationaux, dites-le moi, quel sort est réservé à notre langue dans l'école?

Le sort de notre langue est donc intimement lié à nos écoles dans lesquelles nous avons la reconnaissance officielle, la sanction légale du français. Si l'A.I.B.A. a été fondée, c'est donc parce qu'il était nécessaire de grouper nos instituteurs, de les rendre plus curieux de notre nationalité, mieux instruits de nos droits, de les encourager les uns les autres et de les employer avec plus d'énergie et d'efficacité au maintien de notre langue, et de notre caractère national. Avons-nous réussi?

L'an passé, l'A.I.B.A. comptait 53 des 100 membres de notre personnel enseignant et son travail a consisté en la création d'un bureau de placement, publication de lettres circulaires tant aux commissaires d'écoles qu'aux instituteurs eux-mêmes, enfin en aidant l'A.C.F.A. dans ses divers mouvements. Devons-nous être contents du travail accompli et des succès obtenus? Oui; assurément, surtout si nous considérons que notre Association ne date que de deux ans. Elle a donc beaucoup fait mais il lui reste beaucoup à faire et son oeuvre devra être permanente.

Nous désirons donc le concours de tous nos instituteurs et c'est ce concours que nous sollicitons. Cette oeuvre que nous avons projeté d'accomplir ne doit pas se figer dans l'inertie et pour la rendre active, nous avons besoin du concours de nos commissaires d'écoles qui plus que tous les autres doivent avoir à coeur le maintien de notre nationalité et le plein exercice de nos droits en matière scolaire.

Quelle est donc cette oeuvre que nous voulons accomplir? L'exposition des buts de l'Association des Instituteurs Bilingues et les moyens d'y parvenir sont, je crois, les meilleures explications que je puisse donner. Quelques-uns de ces moyens sont communs aux commissaires et aux instituteurs, d'autres sont plutôt propres aux uns qu'aux autres. Je ne prétends pas m'arroger la compétence nécessaire pour résoudre avec autorité notre problème scolaire qui dans certains districts est hérissé de difficultés. Aux instituteurs et aux commissaires d'écoles d'user de discernement pour tirer de ces suggestions ce qui convient à leur école.

Le premier but de l'A.I.B.A. est: "De propager et encourager l'enseignement du français en Alberta."

Comme moyens de réaliser ce but, nous disons, (1) "que nos commissaires des écoles bilingues engagent toujours des instituteurs patriotes, capables et désireux d'enseigner le plus de français possible, d'élargir la loi au nom du bon sens plutôt que de la rétrécir par timidité; (2) que nos districts scolaires ne se laissent jamais imposer une anglaise qui ignorerait notre langue ou qui saurait un peu de français, mais qui ne saurait donner à nos enfants la mentalité française. Un bon moyen d'écarter ces unilingues serait de payer le moindre salaire autorisé à qui ne peut donner que demi-satisfaction. A ce sujet, nous conseillons de n'avoir rien d'agressif mais de poursuivre plutôt une oeuvre pacifique en se bornant à revendiquer les droits qui nous sont reconnus; (3) que les têtes dirigeantes de notre mouvement national obtiennent du département de l'Éducation d'Alberta que certaines matières du programme anglais deviennent facultatives dans nos écoles bilingues par suite de la surcharge qu'y occasionne l'enseignement du programme français; (4) que nos chefs insistent auprès du dit Département pour qu'on nomme un inspecteur spécial de français pour toutes nos écoles bilingues de la province. Il n'est que logique que l'enseignement de notre programme officiel de français soit inspecté officiellement. Il est aussi injuste que l'instituteur qui consacre à l'enseignement du français une bonne partie de son temps ne soit jugé que sur l'anglais; (5) que tous nos districts bilingues adoptent et appliquent le programme officiel de français tel que promulgué par le Ministère d'Éducation. Dans plusieurs districts où les commissaires sont canadiens français et les enfants en majorité de langue française, ce programme est méconnu. Disons ici à l'honneur d'un de nos commissaires, qu'il a réussi à faire adopter et appliquer ce programme dans son district bien qu'il soit le seul canadien français sur sa commission scolaire et que les élèves de cette école sont en grande majorité de langue anglaise. Ce beau geste peut-il se renouveler? Ce vrai patriote est M. Isidore Paradis de l'école Notre-Dame de Lamoureux; (6) que nos instituteurs donnent les concerts scolaires en français. Trop souvent, ces soirées sont purement anglaises;

(7) que nos instituteurs enseignent à nos enfants à chanter nos chants nationaux et nos vieux airs canadiens dans nos écoles.

(8) que nos instituteurs fassent parler français dans les jeux des enfants à l'école et dans les rapports de maître à l'élève en dehors des classes anglaises.

(9) que nos commissions scolaires obtiennent du département d'Education que leur bibliothèque scolaire se compose de livres français. Dans certaines localités on trouve une bibliothèque de l'A.C.F.A. Que la commission scolaire obtienne du comité local qu'un certain nombre de livres français soient placés dans l'école. Nous conseillons dans ce cas de soumettre la liste de ces livres à l'inspecteur pour en obtenir l'appprobation. Soyons certains que ces livres se répandront infailliblement dans nos familles par l'enfant et y propageront le goût de la bonne lecture française. Les "library grants" du gouvernement n'existent plus mais il se peut qu'on les donne de nouveau sous peu. Dans ce cas, que nos commissaires choisissent une liste de livres français et les fassent approuver par le Ministlre d'Éducation qui dépensera l'argent des "library grants" à l'achat des dits livres. Le district de Saint-Paul a déjà réussi la chose.

(10) que nos commissions scolaires ou instituteurs abonnent leurs écoles à notre journal français de l'Alberta. Rendons nos enfants plus intéressés dans les faits et gestes de leur race; que l'institu-

(Suite à la 8ème. page)

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE SAINT JOUR DE PÂQUES

En ce temps-là, Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Ainsi parties de grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Or, elles se disaient l'une à l'autre: Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre? Mais regardant elles virent la pierre ôtée; or elle était fort grande. Et entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche; et elles furent frappées d'étonnement. Il leur dit: Ne craignez point; c'est Jésus de Nazareth, le crucifié, que vous cherchez; il est ressuscité, il n'est point ici; voilà le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il va devant vous en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

UN PAYS QUI JOUIT DE LA PAIX DEPUIS QU'IL EST CONSACRÉ AU CHRIST-ROI

Dans l'Amérique du Sud, Bogota, la capitale de la République de la Colombie, a célébré avec splendeur la fête du Christ-Roi. Dans l'église du Osen National, en présence de tous les archevêques et évêques du pays, le président de la République renouvela l'acte de consécration de la nation au Sacré-Coeur de Jésus.

L'auteur du récit attire l'attention sur cette observation importante:

"Lors de la consécration officielle de notre République au Sacré-Coeur de Jésus, les guerres civiles, qui sévissaient en Colombie depuis fort longtemps, prirent fin. Nous venons de commémorer le 25e anniversaire de la paix!"

RÉSULTATS DU CONCOURS JEANNE D'ARC

L'avenir du petit Jacques

C'était pendant un de mes voyages en France que je fus témoin d'une scène qui me revient toujours à l'idée quand je vois un enfant dans un berceau. J'étais en promenade avec des amis chez M. Duvernay. Dans un coin du salon où nous étions, il y avait un berceau avec un petit garçon de six ou sept mois. Autour de lui trois tantes et la mère tenaient conversation sur ce qu'il ferait quand il serait grand. Emporté par la curiosité j'écoutais sans rien dire.

La mère disait:

"Notre petit Jacques va faire un docteur, quand il sera grand.

—Oh! comment savez-vous ce qu'il fera; moi j'ai pour mon dire, ne prédisons jamais la vie d'un enfant, car nous ne savons ce qui en résultera," dit la soeur aînée. Mais les deux jeunes soeurs toujours enthousiastes de tout ce qui concernait leur petit neveu, répondirent à leur soeur en disant:

"Oh! toi, tu es toujours désagréable avec tout ce qui concerne notre petit Jacques."

La soeur aînée, voyant qu'elle ne serait pas capable de gagner son point sur ce sujet, se tut et les écoutait.

La plus jeune le prit dans ses bras et dit:

"Oh! mon petit Jacques, tu sera comme tante Jeanne, toi—gâté,—et pour nous remercier tu nous feras des reproches, comme j'en fais à tantes Rose et Marie."

La deuxième tante voulant aussi le caresser, dit à sa soeur:

"Laisse-moi donc l'avoir, quand tu es ici, je ne peux jamais le prendre, c'est toujours toi... Tiens, c'est ça, mon petit Jacques, tire-lui les cheveux, et elle va te laisser venir."

Elle le prit, et l'embrassant, lui dit:

"Tu ne feras pas tout ce que tante Jeanne dit, mais ce que tante Marie dit. Quand tu auras atteint l'âge de six ans, tu iras à la petite école, et à l'âge de dix ans tu iras au collège, où tu feras ton cours classique, ensuite à l'université, à Paris, pour devenir docteur. Ecoute ça, Jacques, "docteur Duvernay", n'est-ce pas un joli nom?" et elle le prit dessous les bras et le faisait sauter dans l'air.

"Tiens, toi, dit la mère, donne-le-moi, tu vas le faire pleurer, si tu continues." Et le prenant, elle se tournait vers Rose en disant: "Tu ne veux pas donner ton avis sur son avenir, Rose?"

—Non, si je suis désagréable avec lui, je resterai désagréable," et avec cette réponse elle sortit du salon, sans doute, très fâchée d'avoir connu la vérité, quand il y avait des étrangers présents.

La mère un peu étonnée de ce qui venait de se passer regarda Jacques et dit: "Il faudra ramener tante Rose à sa bonne humeur."

Comme il était déjà cinq heures, je leur dis au revoir, ainsi qu'à mes amis, qui restaient, et je partis gardant le souvenir de cette petite scène.

Laura TROTTIER,
Grade XI, Ecole Supérieure,
Edmonton.

UN JÉSUITE VIENT D'INVENTER UN NOUVEAU MOTEUR ÉLECTRIQUE

Un jésuite italien du Brésil, le Rév. Père Antonio d'Angelo, vient d'inventer un nouveau moteur électrique qui utilise l'énergie interne des atômes.

Ce moteur, qui est maintenant soumis à l'examen du Bureau des brevets à Washington, reçoit son impulsion première d'un accumulateur électrique dont il multiplie la force plusieurs fois, en utilisant l'électricité produite par l'énergie interne des atômes.

Ce moteur pourrait fournir l'électricité à la maison pour l'éclairage et le chauffage. Il pourrait être employé aussi pour la mise en marche des trains de chemin de fer, des aéroplanes et des automobiles.

Le R. P. d'Angelo ne croit pas à la possibilité d'utiliser le courant magnétique de la terre pour actionner un moteur; l'énergie serait insuffisante d'après lui.

Le Père d'Angelo commença à s'occuper de l'électricité il y a vingt ans, lorsqu'il était étudiant au scolasticat des jésuites de Naples. Depuis un an et demi il est missionnaire au Brésil parmi les immigrants italiens.

SIX NOUVELLES VICTIMES ONT DONNÉ LEUR VIE

Mexico.—Six catholiques dont un prêtre, l'abbé Donaciano Villamreva, ont été exécutés sous l'accusation d'activités séditieuses, disent les rapports venant de San Luis Potosi.

La cour martiale procéda sommairement et le procès des accusés ne dura que quelques heures. Les prisonniers furent ensuite placés dans une automobile et conduits au cimetière. Le chef de la garnison militaire et d'autres officiels étaient déjà rendus sur les lieux, avec les témoins de l'exécution.

Les condamnés furent adossés à un mur de pierre, et à la première décharge du peloton d'exécution, quatre tombèrent sur le sol. Une autre volée de balles coucha les deux autres par terre. Le coup de grâce fut donné à chaque exécuté, puis un médecin les déclara légalement morts. Juste avant de mourir, le prêtre à genous, dit: "Père, pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font. Faites que mon sang soit le dernier répandu." Les troupes défilèrent devant les corps étendus et regagnèrent la caserne.

En plus du prêtre, les autres exécutés furent Antonio Mendez, Angel Zamarron, Juan Grimaldo, Rafael Montoya et Guillermo Velasquez.

Un américain du nom de A. T. Lalot a été arrêté à Ahuncatton sous l'accusation de complicité en aidant la presse indépendante.

L'ASSOCIATION DES AUTEURS CANADIENS

Les réflexions suivantes sont du **Nouvelliste** des Trois-Rivières:

"L'Association des Auteurs Canadiens de la Saskatchewan a décidé d'insérer dans un prochain volume un certain nombre de poésies françaises. Son président en faisant connaître cette initiative ajouta: "Réunir les deux éléments qui constituent le peuple canadien est une heureuse initiative. Tenir en haute estime la culture apportée en Canada par les plus nobles familles de France est de nature à enrichir notre vie nationale. Le peuple français ne demande pas mieux que de faire circuler à travers nos plaines ce précieux courant littéraire et artistique."

"Nous avons là un autre indice de l'évolution des esprits dans l'ouest. Au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, tout ce qu'il y a d'intellectuel chez les Anglais reconnaît la haute valeur de la culture française et que la nationalité canadienne a tout profit à s'en assimiler la richesse. De plus en plus l'on admet que les Canadiens français ne doivent pas être mis sur le même pied que les étrangers venus en Canada et qu'ils constituent l'une des deux grandes races dont est constitué le fonds de la nationalité canadienne.

"C'est à la persistence de nos frères de l'Ouest à lutter pour la survivance de leur langue que nous devons ce changement de mentalité chez nos compatriotes de la langue anglaise. L'exemple de la fierté de race leur a toujours plu. Nos compatriotes de l'Ouest ont démontré une fois de plus qu'une minorité gagne toujours à se tenir debout devant les Anglais.

"Il y a 170 instituteurs de langue française au Manitoba, en dehors de ceux des maisons d'enseignements religieux. C'est trente-trois de plus que lors de la fondation de l'Association Canadienne d'Education du Manitoba en 1916. Nos frères du Manitoba ont tout le personnel enseignant dont ils ont besoin. Grâce à leur Association Canadienne d'Education, ils ont non seulement pu combler les vides, mais même augmenter le personnel enseignant."

Avis

Avez-vous un taureau que vous êtes obligé de vendre, échangez-le avec celui d'un autre cultivateur qui, lui aussi, a un taureau depuis trop longtemps et qu'il veut lui aussi échanger. Faites paraître une petite annonce dans L'Union.

LA STIGMATISÉE DE KONNERSREUTH

Les faits prodigieux se multiplient.

Dans un des derniers numéros de la **Croix** de Paris, nous lisons:

Le 23 février nous annonçions que contrairement à ce qu'affirmait un télégramme de Berlin, les phénomènes de la stigmatisation continuaient en la personne de Mlle Thérèse Neumann.

Comme nous l'apprenons de source privée, ce qui a été constaté de nouveau, c'est le fait que, depuis Noël, la vision de la Passion a cessé de se produire le vendredi. Cela avait été du reste prédit par Thérèse. La même chose s'était passée l'an dernier, entre Pâques et l'Ascension, de même que durant l'Octave de l'Assomption et le jour anniversaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le 30 septembre 1927. (D'ailleurs comme l'apprend plus bas la lettre de M. l'abbé Naber, la vision de la Passion a recommencé depuis le 3 février.)

Par contre les autres visions se sont multipliées d'une façon extraordinaire. C'est ainsi que Thérèse, le 17 septembre, vit la stigmatisation de saint François; le 30 septembre, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus lui apparut; le 1er novembre, elle eut la vision du ciel avec Jésus-Christ, ses anges et ses saints; le 2 novembre, celle du purgatoire; le 8 décembre, celle de l'Immaculée Conception; le 24 décembre, elle vit Marie et Joseph à la recherche d'une hôtellerie, leur arrivée à Bethléem et à l'étable, puis, vers minuit, l'Enfant-Jésus dans la crèche, et, après la messe, les bergers dans l'étable; le 26 décembre, saint Etienne devant le grand Conseil et sa lapidation; le 27 décembre, saint Jean à la dernière Cène; le 28 décembre, Hérode donnant les ordres pour le massacre des saints Innocents à Bethléem, et, le soir du même jour, à 8 heures, la mort de saint Français de Sales; le 1er janvier 1928, la circoncision de l'Enfant divin dans l'étable de Bethléem. De plus, depuis Noël, elle voit l'Enfant Jésus transfiguré durant la sainte messe, de l'Elévation à la Communion, à la réception de la sainte Communion et à la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Thérèse continue à aller tous les jours à l'église et à la cure. Elle ne prend, comme auparavant, aucune nourriture solide ou liquide et ne vit que de la sainte Communion.

Ces faits, qui paraissent extraordinaires, ont ramené bien des âmes au devoir ou à une vertu plus haute. Des milieux même incroyants sont émus; c'est pourquoi certains individus, peu scrupuleux, publient des légendes fantaisistes ou odieuses sur la personne de la pieuse jeune fille de Konnersreuth, soit en démentant les faits, soit en les falsifiant.

Une lettre de M. l'abbé Naber

D'autre part, nous recevons communication d'une lettre de M. l'abbé Naber, curé de Konnersreuth sur les événements récents. En voici la traduction:

"Comme au temps de Pâques 1927, Thérèse Neumann a cessé, durant les dernières fêtes de Noël, de ressentir les extases et les stigmates du vendredi, mais en ce même temps les visions et les souffrances se multiplièrent. Ces deux derniers vendredis, (c'est-à-dire les 3 et 10 février, Thérèse Neumann a de nouveau vu le Sauveur au Jardin des Oliviers, son agonie et son arrestation; de ses yeux et de son côté, le sang a coulé. Les stigmates n'avaient pas disparu, et elle n'avait pu reprendre son travail. Depuis septembre, elle n'a pris aucune nourriture en dehors de la sainte Hostie, pas même une goutte d'eau.

Avec mes salutations fraternelles,

NABER, curé,
Konnersreuth, le 13 fév. 1928."

HUMILITÉ DE BERNADETTE SOUBIROUS

Le Décret de la Sacrée-Congrégation des Rites nous invite à évoquer quelques traits caractéristiques de sa vie. Quand, à Nevers, on permet à trop de visiteurs de la voir, elle en souffre et se compare naïvement au... boeuf gras.

On lui dit: "Vous pouvez être fière d'avoir été choisie par l'Immaculée!" elle répond: "Est-ce que je ne sais pas que si la Sainte Vierge m'a choisie, c'est parce que j'étais la plus ignorante." Et entre elle et ses compagnes de couvent s'établissent à chaque instant des dialogues comme celui-ci:

—Que fait-on d'un balai? dit-elle.

—On s'en sert pour balayer.

—Et après?

—On le remet à sa place.

—Où sa place?

—Dans un coin, derrière la porte.

—Eh bien, c'est mon histoire. La Sainte Vierge s'est servie de moi, puis on m'a mise dans un coin. C'est ma place, j'y suis heureuse, j'y reste."

Elle est restée humble, simple, candide, d'une simplicité, d'une justesse de raison jamais démenties.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

A. G. BARNES, spéc. en Assurances Agent général. Invite Canad.-français. 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

A. W. TAYLER Co. Ltd. Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4436. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHIESON SYDIE & Co. Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 801 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART. Votre crédit est bon chez—Tél. 4753

STEVENSON FURNITURE EXCH. 9857 ave. Jasper— Meubles —Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. R. Morneault, Gérant. 429 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS 10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd.(Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av.Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C. 10048 - 104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS Distrib. pour Alta. des autos "Velie" 10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide. Prix modéré. On parle franaçis. C.J.R. LODGE 9807 - 109e ru

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN 702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. Edif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A. 201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

AVOCATS (suite)

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B. 605 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

RANALD D. WHITE 543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE 416 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig Avocats, Solliciteurs, Notaires 314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES–ARTICLES de SPORT

CLEVELAND BICYCLE SHOP Vendons et réparons gramophones 10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 ave Jasper Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO. Réparations de tous genres Motocyclettes, bicyclettes 10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité:—réparage de montres 10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste 10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal 10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher 10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049 Notre devise: Qualité et propreté Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. Notre meilleur service aux Can.-français 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA 10039 avenue Jasper Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe Etablissement Canadien-Français 203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 ave Jasper Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR. E. Lorne TAYLOR Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis 102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M. Spécialité: maladies des femmes 502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

CHIRURGIENS (suite)

Dr. J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 édif Tegler. Tél. bureau 1483 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 édif. Tegler Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire. Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works Ouvrage général de forge 10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE Edmonton Alberta Résidence et Co-éducation Grades académiques I à XII Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de construtions de tous genres. Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517 C. E. WIILETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

H. CLIFTE, votre répareur Service spécial aux institutions. 10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP 10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265 Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A. Chirurgien dentiste. Je parle français 306 édif. Tegler Téls. 6757—81116 Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr. P. KARRER, dentiste Je parle français 511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

Dr H. M.LANDING Chirurgien dentiste 611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointements le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY. Dentiste 104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste 221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg. Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T.1643 Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REID Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd. Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnes sur vos épiceries WILSON'S GROCERY LTD. Demandez notre liste de prix 10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi 8102 103e Rue — Téléphone 32221

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206 Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS Toitures en métal. Fournaises installées Citernes. Dalles. Réparation générales 9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq. Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw. 9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256 10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Gazoline, Huiles, Accessoires 9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Téls. 4202 et 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD. Glace claire et propre servie chez vous. Glacières de premier ordre Demandez nos prix Tél. 4202

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Limited 10127- -99e rue Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP 10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

BELMONT APARTMENT HOTEL 10049 - 104e rue. Edmonton. Tél. 5668 Chambres et appartements avec bain. Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français 9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD. Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247- -107e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme Machineries mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde, Réparations. 10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD Lait, crème, volailles, crème à la glace 9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co Portatives "Royal"—accents français 10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc 10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO. Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES A LAVER

MAYTAG ALUMINUM WASHER M. Duplessis, représentant français Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. 10349 ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE and Bargain Basement Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave. Matériaux,tous genres,pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction

RENDALL LTD. Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX. 9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boite post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction, Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique J. MAXWELL, M.T. Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513 Attention spéc'l. intitutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS La place pour la meilleure coiffure 10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes.Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examen de vue scientifique. Lunettes 303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512 GOLDMAN FUR & HIDE Co. 10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd. 10524 Jasper Tel. 6874

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS. PHONOGRAPHES. ETC.

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD. Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

AUTO WRECKAGE LIMITED 10340 - 97e rue. Edmonton. Tél. 5589

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE. CHAUFFAGE. GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur 10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP) 22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O. Organiste de la cathédrale 'All Saints' Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper Téls. Rés. 1273 Studio 23733

T. HARRISSON METCALF 9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3 10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton Calgary, Vancouver, Radiateurs réparés

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général. 10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10125 - 102ème rue Tél 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction 10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie. 1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. O. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co. 10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées. HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux 700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co 841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.établi1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoil et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD 10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4053, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne Visitez notre manufacture

VOLAILLES—OEUFS A COUVER

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés. Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6933 407 édif. Blowey Henry. Edmonton.

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037 - 101A ave — Téléphone 6927

BANQUE
CANADIENNE NATIONALE
Siège social: MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, $148,702,000
Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger
Achat et vente de valeurs de placement
Succursale à Edmonton
J.-E. BRODEUR, gérant

— ALLEZ CHEZ —
CHRISTIE GRANT
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE

LE PAPE ET L'ATHLÉTISME

Dans une allocution qu'il a prononcée devant les associations de la jeunesse catholique, à Rome, Notre Saint Père le pape Pie XI s'est déclaré ouvertement favorable aux amusements et aux exercices physiques modérés qui aident à délasser l'esprit et l'empêchent de souffrir d'une tension trop continue. Le chef de la chrétienté montre par là qu'il est bien de son temps et qu'il a à coeur non seulement le bien-être moral mais aussi le bien-être physique des fidèles. Ses paroles contribueront sans doute à dissiper maintes préventions.

"Le corps doit partager ses occupations entre le travail et le repos, dit Sa Sainteté, autrement le travail serait excessif et deviendrait un poids intolérable." C'est particulièrement vrai dans le cas des enfants qui sont astreints à de longues études, des jeunes gens en pleine croissance, des hommes qui se livrent à un travail sédentaire. Pour ceux-là surtout, le danger existe de rompre l'équilibre qui doit régner entre le corps et l'esprit, avec le risque de compromettre le jeu de l'un et de l'autre. Ils ont besoin d'un dérivatif, d'un contrepoids; ils le trouveront dans une pratique sage et régulière des exercices physiques.

C'est pourquoi nous aimerions à voir la culture physique érigée en système au milieu de notre population. Après quelque temps, chacun serait à même de juger des avantages précieux que procure l'athlétisme bien entendu, c'est-à-dire cultivé non pas dans le but de s'entraîner à des performances spéciales ou d'établir des records de vitesse et d'endurance, mais comme moyen de conserver sa santé, de l'améliorer si elle est déjà chancelante, et, d'une manière capable de remplir exactement ses devoirs d'Etat.

Vraie comblomanie

Le comble de la stupéfaction pour un aveugle: Recevoir un soufflet qui lui fasse voir trente-six chandelles.

Le comble de la probité: Ne pas vouloir se servir d'un escalier dérobé.

Le comble de l'esprit de spéculation chez un juge de paix: Trouver un terrain de conciliation et le vendre par lots.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES BONNES AMIES

Le résultat du "tag day" a été très satisfaisant, ayant rapporté un bon montant qui sera la contribution du Cercle à la souscription du Collège des Jésuites. Les Bonnes Amies ont beaucoup apprécié le concours généreux de certaines personnes en cette occasion et les remercient sincèrement. L'organisation du "tag day" était sous la direction de l'exécutif et particulièrement de Mlles Gertrude Baril et Clémentine Poitras.

* * *

L'assemblée mensuelle de lundi dernier réunissait une bonne assistance.

Mlle Gertrude Baril parla de tous les événements qui s'étaient passés depuis l'assemblée précédente, faisant remarquer que tout ce qui avait été organisé avait été un succès—la communion générale, la soirée littéraire et le "tag day."

Sur la demande de M. Racette, président de la section du Concours de Français du Cercle Jeanne d'Arc, il fut résolu d'envoyer la contribution de $5.00.

La gloire acquise par les Bonnes Amies dans le combat contre les Jeunes Canadiens les enthousiasme beaucoup, aussi elles ne craignent pas de défier les Jeunes Canadiens le 2 mai et d'affronter de nouveaux périls. A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire... paraît-il.

* * *

Un dernier mot maintenant pour reparler de la soirée dansante du mardi de Pâques à la salle Sullivan. Cette soirée est bien préparée et sera très attrayante.

Comme c'est leur première danse depuis deux ans, les Bonnes Amies espèrent avoir l'encouragement de tous les Canadiens.

Collège des Jésuites

Mercredi matin, 28 mars, M. l'abbé Coursol, ancien élève du collège et récemment ordonné prêtre, a dit la messe des élèves.

André Miville-Déchène, notre représentant au concours oratoire, a reçu de l'**Edmonton Journal** un certificat attestant qu'il était arrivé deuxième et une récompense de cinq piastres en or.

Dimanche, le R. P. Lessard s'est rendu à Wainwright pour remplacer Monsieur le curé, malade à l'hôpital.

La retraite annuelle de décision des philosophes et des rhétoriciens a commencé dimanche soir à 8 h. 30, et s'est terminée le matin du Jeudi Saint. Elle fut prêchée par le R. P. Jean.

Nous remercions les Bonnes Amies pour le dévouement qu'elles ont montré en organisant un "Tag Day" samedi et une quête à la porte des églises dimanche pour venir en aide au collège.

Au commencement de la semaine, le R. P. Recteur prêcha un retraite à l'Immaculée Conception.

St-Joachim

La conférence organisée par la société des Dames de St-Joachim a eu lieu mercredi dernier au Club LaVérendrye. Un bon nombre de personnes y assistaient.

Madame Petitclerc, notre digne et vaillante présidente, présida très gracieusement. A l'ouverture, Mlle Gertrude Amyot, élève au couvent de l'Assomption, et pour qui le clavier n'a plus de secret, exécuta d'une manière parfaite "Au clair de la lune," en variations et le "Papillon" de Lavallée. Mlle Amyot possède un réel talent de musicienne et promet beaucoup pour l'avenir, nos félicitations au distinguées religieuses qui l'ont si bien développée.

Madame Gaucher ensuite chanta avec âme "Les rameaux de Faure," morceau de choix, et r's approprié pour la saison, en rappel "Les trois bouquets de Marguerite." Nous n'avons pas besoin de faire l'éloge de notre artiste distinguée, qui est si bien connue, et que nous entendons toujours avec un plaisir nouveau.

Enfin notre habile coférencier, le Rév. Père Langlois, qui n'est le second de personne, se surpassa et se rendit très intéressant dans une causerie rustique sur "les campagnes canadiennes de la province de Québec."

Pendant la durée de cette causerie, la description fut si parfaite que l'on se sentit pour un moment transporté au foyer de nos aïeux, où plusieurs d'entre nous ont le bonheur de dire: "mon vieux père a quatre-vingts ans et est encore alerte." Venez encore, Rév. Père, nous donner la continuation de ce tableau, si doux et touchant, qui nous a tant charmées,et peut-être même fait un peu souffrir de nostalgie.

Les Dames de St-Joachim profitent de cette occasion pour inviter toutes les personnes de langue française à suivre leurs conférences qu'elles organiseront tous les mois.

Venez tous, canadiens d'Edmonton, venez même de la campagne. Nous voulons l'union dans notre race; nous voulons nous réunir plus souvent, afin de mieux nous connaître et de mieux nous aimer.

Travaillons en harmonie avec le vieux proverbe qui nous dit: "ce que femme veut Dieu le veut."

NAISSANCE

M. et Mme Léon Blais ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée, dimanche, sous les noms de Marie-Thérèse Françoise Josceline. Parrain, M. R. A. Blais, grand'père de l'enfant, marraine, Mme Horace de Villers, tante de l'enfant.

LES GRADUÉES DE L'HOPITAL GÉNÉRAL

Vendredi, 20 avril, à l'Académie Sullivan, à 8 heures, les élèves graduées et les Soeurs de l'Hôpital Général, offrent au public d'Edmonton une intéressante soirée où se remarqueront d'éminents personnages et l'élite de la société d'Edmonton et de la province.

Comme un bon nombre des graduées sont de race française, nous espérons que les Canadiens iront assister nombreux au succès de leurs compatriotes de même langue.

DE LA BONNE CUISINE

Nous apprenons que chez Hepburn il vient d'arriver un nouveau chef de cuisine, diplômé de l'Institut Siebel de Chicago et qui a passé par de très grandes maisons, à cuisine renommée, notamment à Milan (Italie), Paris, Québec, et enfin au grand hôtel du C.N.R. dans le parc Jasper.

Ses pâtisseries sont le "nec plus ultra."

RENCONTRE

M. A. Hervieux, de notre journal, avait l'autre jour le plaisir de rencontrer M. E. L. Cross, de Vermillion, et fut réjoui d'entendre ce monsieur lui parler en français et manier notre belle langue d'une manière parfaite. M. Cross est le fils du défunt juge Alex Cross et le frère de A. E. Cross, président de la brasserie Calgary. M. Cross fait un voyage d'affaires et retournera chez lui dans quelques jours. En voilà un qui nous est sympathique et que nous devons admirer.

M. le juge Cross était du temps des Dorion et autres hommes de marque et fut nommé au poste qu'il occupa plusieurs années sous le gouvernement McKenzie.

LONG VOYAGE

Mme Jean Dumont, de Dawson Creek, Pouce Coupé, B.C., qui est en visite chez Mme Lefebvre, a quitté Edmonton mercredi matin; elle s'embarquera pour la France le 9. M. et Mme Dumont sont venus en Canada il y a 23 ans et sont maintenant établis avec leurs enfants à Pouce Coupé; Mme Dumont qui est un peu souffrante retourne en France pour sa santé, elle se rendra en Belgique où demeure sa mère. Ses nombreux amis de Pouce Coupé et d'Edmonton lui souhaitent bon voyage et surtout prompt rétablissement et retour au Canada.

FAITS DIVERS

NOUVELLE FORME DE CONSCRIPTION

On a été quelque peu surpris, à Ottawa, de voir renaître le spectre de la guerre, sous l'évocation tragique d'un **fermier-uni, M.** William Irvine. Voici sa proposition:

"Attendu que la politique existante du pays est que des préparatifs raisonnables soient faits pour la défense dans un cas de guerre impliquant le Canada;

"Attendu que de tels préparatifs, s'ils sont entrepris, doivent être convenables et d'une nature à rendre la guerre moins probable;

"Il est, dans l'opinion de cette Chambre, jugé opportun qu'une loi soit adoptée stipulant qu'au cas d'une déclaration de guerre impliquant le Canada, toutes les ressources naturelles et les services essentiels, comprenant les facilités de transport, les usines et les agences commerciales et financières soient automatiquement conscrits pour le service national durant la durée de la guerre."

En réponse, l'hon. M. Ralston a poliment déclaré qu'il valait mieux laisser tomber ce voeu intempestif. Le ministre ne croit pas qu'il faille paraître préparer la guerre.

En réalité, le Canada ne veut ni la conscription des hommes ni la conscription des richesses. Nous sommes à une époque où il vaut mieux parler de paix que de batailles. Nous ne voyons pas pourquoi un fermier-uni, dans un moment de parfaite tranquillité, voudrait dicter des moyens de faire la guerre.

REMARQUES CAUSTIQUES DE L'HON. M. TASCHEREAU

Québec.—L'hon. M. Taschereau a fait des commentaires caustiques sur le discours prononcé par Mlle Agnès Macphail à Montréal sur le suffrage féminin.

"Il est réellement amusant, dit-il, de voir Mlle Macphail, une citoyenne d'Ontario, venir nous enseigner comment gouverner notre province. Prononcé par un homme un pareil discours aurait été impertinent, mais prononcé par une femme les déclarations de Mlle Macphail ne sont que les propos inconsidérés d'une jeune fille. On peut facilement pardonner cette attaque faite contre notre province par notre femme député. En effet depuis qu'elle est entrée au parlement fédéral elle s'est tellement spécialisée dans les réformes sociales et politiques que nous devrions accepter avec la plus vive reconnaissance son offre de venir nous aider à conduire nos affaires. D'autant plus qu'elle donne de si excellents conseils à nos femmes en leur enjoignant de ne pas obéir à leurs maris. Si Mlle Macphail revient faire une nouvelle croisade dans notre province, elle y trouvera surement un mari. Elle réalisera alors que notre fardeau est très léger et facile à porter. Tant qu'elle sera hors de notre influence, je nie à une jeune fille l'expérience nécessaire pour conduire nos bonnes mères canadiennes."

ACCORD NAVAL A TROIS

Rome—Ettore Bravetta, expert naval, émet dans le Messagero l'idée d'un accord naval à trois entre l'Angleterre, la France et l'Italie. "Au lieu de chercher à réduire la puissance navale de ces dernières nations, écrit-il, l'Angleterre ne ferait-elle pas mieux de l'utiliser pour se libérer de toute crainte pour ses communications et aussi de toute suggestion envers l'Amérique? Un accord à trois résoudrait ce problème, tout en garantissant la sécurité de l'Europe."

Le comble des bonnes intentions: Remplacer celles dont l'enfer est pavé... par un pavage incombustible.

Le comble de l'habileté pour un cordonnier: Resemeler une botte ...d'asperges.

Le comble de l'esprit pratique: C'est de ne se promener en été qu'avec des personnes qui vous portent ombrage.

Le comble de la frugalité: Manger ses mots pour économiser un rôti.

Le comble de la force musculaire: Soulever l'indignation générale.

1970, rue St-Denis, Montréal | une petite annonce dans L'Union. | pare naïvement au... boeuf gras.

NOUVELLES RÉGIONALES

Legal

Dimanche dernier, 1er avril, les jeunes filles de St-Emile eurent leur partie de paniers, et les résultats furent des plus satisfaisants. Ce fut M. E. Bellerive qui accepta d'en être "l'encanteur" et il s'acquitta de sa fonction avec une dextérité d'expert. Monsieurle curé avait eu la délicatesse d'annoncer qu'il donnerait quatre prix pour les quatre plus beaux paniers, et les juges eurent de la difficulté à faire leur choix, tant les demoiselles y avaient mis tout leur talent. Cependant, après quelque temps de délibération, le 1er prix fut décerné à l'unanimité à Mlle Della Larose, le 2e prix à Mme Laframboise, le 3e à Germaine Laframboise et le 4e à Mme M. Léger. Aussitôt après l'adjudication des paniers, commença le concert avec un programme des plus variés. Le 1er numéro fut un duo de piano et violon par M. et Mme F. Martineau. Puis une charmante petite danseuse, âgée seulement de 6 ans, Beatrice Rouleau, exécuta la guigue avec une aisance parfaite. Ce fut après cela, une déclamation par Mlle J. Grenier "Les droits de la femme." Vinrent enfin les deux numéros de résistance, une petite saynète bouffe "Getting even with Sister's beau" et une autre comédie en un acte "Les vivacités de Mme Rupic." Des félicitations chaleureuses sont dues aux actrices qui ont parfaitement rempli le rôle assigné à chacune: Mlles M. Lavoie, D. Larose, J. Grenier, Y. Belley, J. Belley, E. Morency, A. McLean et M. E. Bellerive. La soirée se termina par le lunch pris en famille. Ce fut somme toute une bonne soirée, grâce au devouement des jeunes filles de la paroisse. Aussi sincères remerciements à toutes.

A partir de cette semaine, nous recevrons la malle une fois de plus par semaine, le mardi soir. A la suite d'une pétition, qui fut en très peu de temps couverte de signatures, le ministère des Postes a accédé au désir de la population. La malle repartira également pour Edmonton par le train mixte de mercredi. C'est là un avantage appréciable et nous tenons à remercier ceux qui en ont pris l'initiative.

Une autre transaction importante s'est effectuée dans le courant de la semaine dernière. Philippe Mercier a vendu une demi-section avec sa magnifique résidence, située à un mille et demi au sud du village, à Arthur Comeau de Villeneuve.

Albert Nadeau a échangé son vieux Ford contre une belle machine Chevrolet. C'est un échange qui vaut la peine et Albert mérite d'être félicité.

Emmaus Larocque est occupé à expédier un char d'avoine à son frère de Lachute, province de Québec.

Les deux enfants, qui depuis quelque temps, étaient en traitement à l'Hôpital Général, Louise Perreault et bébé Garneau, sont revenus dans leurs familles.

Correspondant.

Donnelly

Nous avons eu l'honneur et le plaisir d'avoir la visite du Rév. Père Falher, vicaire général, cette semaine.

Le Père Parent, curé, est allé à Edmonton surtout pour l'importante question du couvent.

M. Jos Fillion est aussi à Edmonton appelé par télégramme à l'hôpital—sa femme étant dangereusement malade.

M. R. Mailhot, forgeron, a acheté un lot sur la grand'rue et y construit une boutique de forge. M. H. Côté, agent des machines Cockshutt et Frost & Wood décharge son deuxième char de machineries—ce qui prouve prospérité chez les fermiers. M. A. Voyer a reçu son premier char d'huile.

M. Ed. Cimon a acheté un tracteur Allis-Chalmers 20-35 et se propose de casser 200 acres cet été.

Une nouvelle famille encore cette semaine. M. Brisson, de Morinville, a acheté un quart à deux milles à l'Est du village et, heureuse coïncidence, il a acheté la terre d'un fermier anglais.

Depuis quinze jours, la scierie, propriété de M. P. Maisonneuve, fait le sciage des billots en partie pour les fermiers du district qui tous préfèrent patroner notre industrie locale.

Morinville

Soirée.—La partie de cartes de dimanche dernier fut donnée par M. D. Guy, marchand général, et sa dame, qui distribuèrent aussi les prix. M. Breux s'était chargé d'organiser la partie théâtrale, avec Mlle Armand Tellier, Mlle Champagne, M. Saint-Laurent et M. Albert Riopel. Mlle McNally donna deux chants anglais, accompagnée par Mlle Claire Hétu. L'assistance est tellement nombreuse à nos soirées que notre salle paroissiale sera agrandie prochainement.

LA PLAIE DU DIVORCE

Un rapport de six provinces démontre qu'il y a eu en 1927, 140 divorces de plus que l'année précédente.—Les causes.

Ottawa.—Le nombre des divorces, pour 1927, compilés d'après les rapports de six provinces, où le divorce est tombé sous la juridiction des tribunaux civils et de deux provinces (Ontario et Québec) qui s'adressent au Sénat et qui n'ont pas encore de tribunaux civils ayant juridiction sur le divorce, accuse une augmentation de 140 sur le nombre des divorces de 1926. En 1926, il y en avait eu 608, et en 1927, il y en a eu 748. C'est une augmentation de 23 pour cent. Le total de 1923 est le plus haut encore atteint en une seule année.

On attribue les augmentations constantes dans le nombre des divorces, depuis 1926, à plusieurs causes: réactions psychologiques de la guerre, séparation prolongée du mari et de la femme pendant la guerre, plus de facilité d'obtenir le divorce surtout dans l'Alberta et la Saskatchewan qui ont obtenu leurs tribunaux civils pouvant l'accorder. Une autre cause pourrait être trouvée aussi dans ce fait que le public devient de plus en plus habitué à l'annulation du mariage.

Les provinces se partagent comme suit le nombre des divorces de cette année (1927):

Colombie Anglaise	197
Ontario	182
Alberta	148
Manitoba	102
Saskatchewan	60
Nouvelle Ecosse	29
Nouveau Brunswick ..	17
Québec	13

Les statistiques révèlent qu'avant 1924 c'était le mari surtout qui enregistrait la demande en divorce. Le contraire avait lieu dans presque tous les autres pays. En 1924 la proportion changeait de sens et 51.2 p.c. des demandes étaient enregistrées par les épouses. En 1925, les maris ont repris la majorité: 50.6 p.c. Mais en 1926 les épouses revenaient à la majorité avec 52 p.c. des demandes. On attribue ce dernier virement à l'adoption de la loi du divorce, de 1925, qui supprimait certains désavantages qui frappaient les épouses. En 1927 les femmes augmentaient encore la proportion de leurs requêtes en divorce: 52.6 p.c.

Aux Etats-Unis depuis 1889 on accorde deux fois plus de divorces sur la demande des femmes que sur celle des hommes. Aux Etats-Unis 42 p.c. des divorces sont accordés pour raison de cruauté et 46 p.c. pour raison de désertion.

Aux Etats-Unis, il arrive bien souvent qu'on accorde le divorce des couples mariés en Canada. En 1922 il y en a eu 1,368 dans cette catégorie, ce qui est deux fois et demi le total des divorces accordés en Canada la même année.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

IL A FAIT ÉCHOUER UNE PROPOSITION IMMORALE

Londres.—Le "Labour Party" vient de tenir, à Blackpool, son congrès. Un député déposa une motion en faveur du "contrôle des naissances" qu'il voulait voir inscrit au programme du parti travailliste. M. John-Joseph Jones, député de Silvertown, n'oublie pas l'éducation qu'il reçut des Frères chrétiens irlandais. "Ma qualité de catholique, dit-il, m'interdit de voter l'adoption d'une telle suggestion. Si vous faites entrer les questions religieuses dans le programme de notre parti, il en sera fini à tout jamais de la concorde qui y règne actuellement." La proposition fut alors rejetée par 2 millions 885,000 voix contre 275,000.

LES SOULÈVEMENTS DANS L'INDE

Les désordres qui ont souligné l'arrivée dans l'Inde de sir John Simon se sont à peu près calmés. Même à Delhi, on perçoit une orientation plus favorable. Par un vote majoritaire, l'assemblée législative a, on s'en souvient, refusé de coopérer avec la commission spéciale envoyée par Londres pour élaborer une constitution plus autonomiste pour l'Inde; cependant dans les huit jours qui ont suivi, le bon sens reprenant ses droits, on a adopté le principe qu'un comité de parlementaires de Delhi s'aboucherait avec la commission pour savoir ce que celle-ci attend de l'assemblée. Les Anglais ne brusqueront rien, ils agiront avec prudence, mais leur patience n'aura d'égale que leur persistance. Ils savent ce qu'ils veulent aux Indes et des Indes: c'est un très grand avantage qu'ils ont sur les Indous; d'une manière générale, on peut dire que ceux-ci veulent être maîtres chez eux, mais leurs divisions constituent la principale force du pouvoir qui les régit. L'Inde renferme différents peuples; les Indous se divisent en castes qui ne se compénètrent pas; à cette double division s'ajoute la question religieuse, de sorte qu'il manque à l'Inde le principe essentiel pour agir, l'unité de volonté.

L'Indou regimbe sous le joug anglais, pourtant l'Angleterre laisse aux peuples de l'Inde la plus grande autonomie possible; une petite fraction de cette immense contrée est gouvernée directement par des fonctionnaires du **Colonial Office**; le reste est régi par les seigneurs locaux, princes, maharajahs et potentats aux titres ronflants, suivant les lois, rites et coutumes séculaires; les gouverneurs et vice-rois exercent un contrôle général, pas davantage. Au reste, l'Angleterre se soucie peu de posséder le sol de l'Inde; ce à quoi elle tient, ce dont elle a besoin, c'est le débouché économique qu'est pour elle l'Indoustan avec la Birmanie, c'est le marché que sont pour ses industries les trois cents millions de personnes qui habitent la péninsule qui s'avance de l'Himalaya dans l'Océan Indien. Aussi bien la diplomatie anglaise accordera aux Indous toute l'émancipation qu'ils désirent du moment qu'elle restera compatible avec les exigences économiques de Londres, de Liverpool et de Manchester.

La mission de sir John Simon est d'élaborer pour le gouvernement de l'Inde un projet de constitution qui accorde aux Indous la plus grande latitude suivant le fameux droit (proclamé pendant la guerre) qu'ont les peuples de se gouverner eux-mêmes. Qu'est-il de plus sensé que d'inviter les leaders Indous à collaborer à ce travail? Dès l'abord, beaucoup se sentirent vexés de ce que la commission ne comprenait que les Anglais; pourtant on n'a pas eu absolument tort à Londres de prévoir que les Indous eux-mêmes estimeraient traîtres, vendus ou suspects les personnages de marque qui eussent pu faire partie de la commission; en tous cas, pour le bien et la paix du pays, on a jugé qu'il valait mieux ne pas inclure d'Indous dans la commission, parce que les commissaires auront la pleine responsabilité de leur oeuvre. Il va de soi pourtant que ce travail n'a de chance de succès que dans la mesure où il incorporera les principales aspirations de l'Inde, et alors faut-il absolument que chefs indous et commissaires entrent en relations, autrement ils auraient pu tracer un projet sans s'éloigner de Londres. Les hommes qu'a envoyés là-bas Baldwin sont tous gens expérimentés; ils seront patients et ce qui est arrivé au début ne les a ni découragés ni surpris; ils n'en sont pas au premier contact avec l'Inde ou les affaires de l'Inde; et ils ont d'autant plus de chance de faire oeuvre acceptable et durable qu'ils sont pris dans tous les partis politiques anglais. Si, même en face de l'Anglais dominateur, les Indous sont incapables d'opposer un front uni, par contre, lorsqu'il s'agit des intérêts primordiaux du Royaume-Uni et de l'Empire, les Anglais cessent d'être conservateurs, libéraux ou travaillistes, ils ne sont qu'Anglais. Voilà, le secret de leur force et de leur succès.

(LE SOLEIL)

SERVICE D'HYGIÈNE DE L'ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE

Le lait

Tous admettent que le lait est le plus précieux aliment de notre régime. Parce que nous ne pouvons pas le remplacer, nous devons l'appeler (et ceci sans exagération) un aliment essentiel.

Le lait est un aliment. Il est aussi un aliment complet. Le lait contient toutes les substances requises pour la construction des os et des muscles des enfants croissants, et pour remplacer les tissus épuisés chez les adultes.

Nous ne devons pas l'employer que pour nous en servir dans le thé ou le café, ou avec d'autres aliments, ou même, tout simplement comme breuvage pour les enfants. Le lait est un aliment complet en lui-même et aussi, il est très économique. Le lait et ses produits doivent faire partie du régime de tous, jeunes et vieux, mais des jeunes enfants en particulier. Chaque enfant a besoin d'au moins une chopine de lait par journée afin qu'il puisse s'assurer une suffisance des matériaux requis pour construire un corps qui sera fort et sain. L'enfant ne peut recevoir aucun autre aliment qui lui fournira, dans la même quantité et qualité, les éléments dont il a besoin.

Ceux qui ont étudié la question du régime sont d'accord sur ce point que le lait et ses produits sont des aliments très précieux et que tout le monde doit en faire usage tous les jours.

Si nous voulons que nos enfants deviennent des adultes forts et bien portants, nous devons leur donner du lait à boire pendant leurs années de développement.

(Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondrons pas aux questions touchant la diagnostique et le traitement.

Bonbons à la crème de coco

Une tasse de sucre granulé.
2 cuillerées à table de coco rapé.
Un peu d'eau.
Quelques gouttes de cochenille.
Faire bouillir le sucre et l'eau sans remuer jusqu'à ce que le mélange fasse un fil; retirer du feu, ajouter de la cochenille juste assez pour donner belle teinte rose, puis 2 cuillerées coco rapé, battez en crème; étendez sur papier beurré en goutte grosseur d'un sou.

Le comble de la cruauté: Empêcher l'eau de dormir.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE à louer ferme toute équipée. S'adresser: Boîte 410, L'UNION. Donner toutes les informations dans la première lettre.

A VENDRE: bâtiment moderne pouvant servir de magasin général, 45x25, et 2 lots, dans un centre mixte à la campagne, près de la gare du C.N. à 35 milles à l'est d'Edmonton. Ce bâtiment a coûté $6,000. Vendrait pour $3,500 à termes faciles. S'adresser à boîte 450, L'UNION.

ON DEMANDE institutrice bilingue (préférablement non mariée) certificat 1ère ou 2e classe, commencer classes, école St.Laurent, le 20 avril. Ecrire ou téléphoner à F. Lord, sec., Brosseau, Alta.

ON DEMANDE un instituteur bilingue pour le district scolaire de Berny No 3937; s'adresser à Armand Lebeuf, secrétaire, Egg Lake, Alta.

ON DEMANDE à louer avec privilège d'acheter cottage ou bungalow en bon état à St-Albert sur terrain haut. S'adresser à Boîte 539, L'UNION, Edmonton.

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

A VENDRE — commerce et outillage "Machine Shop". Soudure acétylène. Ouvrage de bouilloires. Fonderie pour cuivre, acier, fer, aluminium, pressoir. Machine à faire les laths, moulin combiné. Tout! S'adresser à: C. Gaebel, 9719 - 109e rue, ou à L'Union.

TERRE A VENDRE quart de section, 110 acres culture, 130 acres cultivables; terre noire, balance en bois et pacage, bonnes bâtisses, bon puits; à trois milles du village, section 12 township 65, rang 22. S'adresser à Boîte 900, L'UNION.

ON DEMANDE un couple pour travailler sur ferme. Homme habitué à la culture du pays et aux chevaux, femme pour cuisine et travaux de la maison; ou une femme seule bonne cuisinière et propre. S'adresser à M. S. Nadeau, Legal, Alberta, ou Boîte 29, L'UNION, Edmonton.

PRIMES

Pour 2 abonnements nous vous enverrons un joli porte-mine d'une valeur de $1.50.

Pour 20 abonnements nous vous enverrons un magnifique Service à Thé de 23 morceaux. Superbe décor fleurs; belle porcelaine.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada" —

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.30
No. 2 Nord	1.23
No. 3 Nord	1.10
No. 4	1.03
No. 5	.91
No. 6	.83
Fourrage	.80
AVOINE—	
No. 2 C.W.	.54
No. 3 C.W.	.50
ORGE—	
No. 3 C.W.	.72
No. 4 C.W.	.68
Fourrage	.65

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.50

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.53
BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	8.35
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 13.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.14
Passables	.11
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.25
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.24
Première qualité	.22
Deuxième qualité	.16
PATATES	.60

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	12.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

LA TAXE SUR LES REVENUS DU POOL

Le département fédéral de la taxe sur les revenus se propose de taxer les Fonds de réserve du Pool Canadien. Le département croit que les deux ou trois sous par minot que le Pool a déduit de la somme totale des revenus dans le but d'acheter ou de construire des élévateurs, doivent être considérés comme un revenu et par conséquent susceptibles d'être taxés.

Si le département réussit, le revenu sujet à la taxe sera de plusieurs millions, et rapportera une somme considérable au trésor fédéral.

Les avocats du gouvernement sont à étudier la question.

L'ÉLECTRICITÉ FERTILISANTE!!..

Un viticulteur du Gers écrit au **Chasseur Français**:

"J'ai planté un sarment de vigne "chasselas," il y a deux ans. Ayant installé la T.S.F., j'ai mis une prise de terre au pied de la vigne, le résultat a été merveilleux. Les pousses de cette année sont de 8 mètres de long et 22 grappes de raison mûr, le 2 août, sans un grain malade. J'insiste sur ce fait que c'est un sarment sans racines qui a été planté. Il est évident, d'après moi, que l'électricité a joué un rôle bienfaisant sur la plante."

Pourquoi pas? Les fréquences industrielles ne paraissent pas, jusqu'à présent, avoir donné grand'chose, mais il est bien possible que les hautes fréquences de la T.S.F. aient plus d'action sur la terre.

UN ANIMAL EXTRAORDINAIRE

Grand'Mère—Une vache appartenant à M. Gustave Duchesne, de St-Timothé, comté Champlain, a donné, récemment, le jour à un animal extraordinaire. Le veau qui a vécu deux heures, a la tête moitié veau et moitié chien. Il a des oreilles de chien, une queue de chien et des pattes de veau. Son poil est moitié l'un et moitié l'autre et sa couleur est celle d'un chien danois.

M. Duchesne a l'intention de faire don de cet animal extraordinaire à un musée quelconque comme curiosité.

LA VALEUR D'UN COQ

(Notes des fermes expérimentales)

Un bon coq appartenant à une espèce pondeuse doit présenter quatre caractères qui sont tous d'égale importance, parce que l'absence de l'un d'eux affecterait la progéniture. Ces quatre caractères sont le type de la race, une ascendance de bonnes pondeuses, la constitution et la vigueur.

Le coq doit être assez typique de la race qu'il représente. S'il n'a pas le type de la race, le type général du troupeau ne sera pas uniforme et la vente de la progéniture mâle sera très limitée. Un bon éleveur n'achète pas des mâles simplement parce que ce sont des mâles. Le type de la race chez le mâle fait ou défait le type de la basse-cour.

Il est essentiel que le mâle descende d'une espèce bonne pondeuse si l'on recherche une bonne production d'oeufs. Il n'y a pas de plus sûr moyen d'échouer que d'introduire un coq descendant d'une pauvre lignée. La quantité d'oeufs que pondront ses filles dépendra presque entièrement du nombre de bonnes pondeuses qu'il compte dans son ascendance. Il faut que la mère de ce coq ait pondu 200 oeufs ou plus dans son année de poulette, et si sa grand-mère en a fait autant, cela n'en vaudra que mieux. Son père devrait être le fils d'une poule bonne pondeuse, et plus il y a de femelles bonnes pondeuses du côté mâle de sa généalogie plus il y a de chance que ce caractère soit transmis à sa progéniture. Ce caractère est si important qu'une espèce bonne pondeuse peut être ruinée dans une saison par un mâle de qualité inférieure. La constitution est très nécessaire si l'on veut maintenir la virilité chez les poules bonnes pondeuses. C'est une perte de temps que d'améliorer la ponte d'un troupeau si les poules n'ont pas la constitution voulue pour résister aux fatigues de la ponte forcée. Il est bien rare qu'un mâle ayant une pauvre constitution transmette une constitution vigoureuse à sa progéniture, s'il le fait jamais. Un bon coq est celui qui est bien développé pour son âge, et qui se tient droit sur ses pattes. Il doit avoir un estomac bien bombé, un corps d'une bonne profondeur et une bonne tête masculine.

La vigueur est également très importante: sans vigueur la faculté d'éclosion sera nécessairement limitée. La vigueur chez le coq donnera de bons oeufs fécondés, d'où sortiront des poussins vigoureux, ceux qui peuvent repousser la coquille vide de l'autre côté de l'incubateur, qui sèchent rapidement, et se développent sans arrêt jusqu'à maturité avec un faible taux de mortalité; ce sont ces poussins qui donneront le moins d'ennuis à leur propriétaire et lui laisseront le plus de bénéfice.

A. G. TAYLOR,
Aviculteur.
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

L'INSTRUCTION AGRICOLE

Il serait profitable de la commencer dans les écoles élémentaires et secondaires.

Le doyen E.-A. Howes, de l'Université de l'Alberta, dans une allocution faite à l'Association des anciens élèves de l'Université du Manitoba, a plaidé fortement en faveur de l'instruction agricole dans les écoles élémentaires et secondaires.

"Je suis en faveur de l'instruction agricole dans nos écoles élémentaires, a-t-il dit, parce qu'il faut que le peuple de ce pays s'intéresse à l'agriculture et que c'est pour commencer à l'y intéresser. L'instruction agricole donne aux garçons et aux filles une conception différente de la dignité et de l'importance du travail auquel se consacrent leurs pères et leurs mères."

Pour les garder au sol

C'est en cultivant chez eux un plus grand respect pour l'industrie agricole que ces jeunes garçons et ces jeunes filles auront plus tard le désir d'en faire le travail de leur vie, au lieu de rêver continuellement au jour où ils pourront partir pour la grande ville. Il est nécessaire de s'efforcer davantage de garder sur la ferme une plus grande proportion des garçons et des filles les plus intelligents, quand ils seront devenus des hommes et des femmes.

Non seulement, a encore dit le doyen Howes, l'école élémentaire est l'endroit logique pour commencer toute branche d'instruction, mais le seul fait que l'instituteur manifeste de l'intérêt pour un sujet impressionne les enfants au point de vue de sa valeur et de son importance. Ce n'est pas la somme totale de faits agricoles qu'apprennent les enfants qui compte, c'est le pli donné à leur esprit.

Pour les instituteurs

L'orateur a recommandé l'enseignement de l'agriculture dans les écoles secondaires pour les mêmes raisons et pour une autre; c'est que la plupart des instituteursteurs viennent des écoles secondaires. Ils sont presque tous formés dans les centres urbains et ensuite envoyés dans les districts ruraux pour y enseigner sans aucune connaissance de la vie et des problèmes de la population au milieu de laquelle ils se trouvent.

Le doyen Howes a également souligné l'importance des travaux de recherches en matière agricole, disant que l'on n'a pas assez de considération pour ceux qui s'y livrent. Les collèges d'agriculture sont souvent critiqués sous prétexte qu'ils coûtent trop, mais il n'y a pas un seul de ces collèges, a-t-il déclaré, qui n'accomplit pas des choses d'une valeur financière directe pour le peuple de la province dans laquelle il est situé.

LE PRIX DE REVIENT DES PORCS JUSQU'AU SEVRAGE

(Notes des fermes expérimentales)

La production du porc est l'une des branches les plus importantes de l'industrie animale sur les fermes canadiennes. Nous en voyons la preuve dans le fait que la population porcine du Canada se chiffrait par 4,470,771 têtes en 1926. Il est donc clair que l'élevage des porcs reçoit beaucoup d'attention à l'heure actuelle, et cependant on trouve encore bien des cultivateurs qui ne paraissent pas se rendre compte de toute l'importance de cette industrie. Les cochons produisent du lard économique lorsqu'ils sont nourris avec du lait écrémé, du petit lait et des restes de cuisine, du grain et d'autres produits et sous-produits de la ferme. En fait on peut dire qu'ils sont indispensables à la bonne exploitation des fermes laitières, sauf sur celles qui vendent leur lait en nature.

L'élevage des porcs va toujours avec une agriculture progressive et bien équilibrée.

Pour que l'élevage des porcs réussisse et pour qu'il soit économique, la première chose est d'avoir des truies fécondes et d'un bon type. On ne saurait trop insister sur ce point. Viennent ensuite l'alimentation et les soins qui sont aussi très importants.

A la station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, où l'on garde un certain nombre de truies Yorkshires de race pure et d'un bon type, nous avons pris des notes sur l'élevage ainsi que sur la quantité totale d'aliments consommés pendant chacune des périodes que voici: (1) à partir du sevrage jusqu'à la mise-bas, et (2) à partir de la mise-bas jusqu'au sevrage des porcelets.

Pendant les quatre années, de 1924 à 1927 inclusivement, six cent trente-cinq porcs ont été élevés jusqu'à l'âge du sevrage. Ces porcs représentaient soixante-dix-neuf portées, soit une moyenne de huit sujets par portée. Pendant une période de 193 jours, le nombre moyen de jours qui s'est écoulé entre le sevrage et la mise-bas, chaque truie a consommé en moyenne 1159 livres de grain, qui ont coûté $23.55 y compris une petite somme pour le pacage. Entre la mise-bas et le sevrage des porcs, soit une période de 58 jours, les truies ont consommé en moyenne 696 livres de grain plus un peu de lait écrémé, qui ont coûté $14.72 par truie, Ajoutons $2 pour le droit de saillie et nous trouverons qu'une truie et sa portée a coûté au total, à partir du moment où la dernière portée a été sevrée jusqu'à celui où la portée suivante était prête à être sevrée, la somme de $40.27. Le prix de revient des porcs à cet âge était donc de $5.03 chacun.

Le nombre de portées qu'une truie met au monde tous les ans et le nombre de gorets dans chaque portée sont deux facteurs qui exercent une grande influence sur le prix de revient. Disons aussi que chaque fois qu'une truie perd un jeune porc, le coût des autres est relativement accru d'autant.

A. BELZILE,
Station expérimentale fédérale,
Kapuskasing, Ont.

CONSEIL PRATIQUE

Du **Madawaska**, Edmonton:

"Y a-t-il rien de plus humiliant que de voir, sur un coin d'enveloppe, un beau nom français surmonté d'un "After five days return to." Nous réclamons un timbre bilingue, nous demandons des employés bilingues aux postes, pourquoi? Nous n'en avons pas besoin si nous donnons à nos correspondances un caractère unilingue, si comme nous le voyons souvent, nous adressons nos lettres à: "Mr." ou "Mrs." X.... St. Bazil, St. Leonards, Clairs, Grand Falls, Green River, etc.

Ces jours derniers, en ouvrant notre courrier, nous constations que sur les huit lettres que nous avions devant nous une seule venait d'une personne de langue française, homme distingué par la position sociale qu'il occupe. Et son coin d'enveloppe, en anglais malheureusement. Nous montrons cette anomalie à un ami qui était près de nous et lui de lever les bras en l'air en disant: "Que pense-t-on obtenir dans nos réclamations lorsqu'un homme de cette importance semble avoir honte de sa langue?"

J.-G. B.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à de compétiteurs.

NOTRE ROMAN

— LA —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

—Pourquoi? interrogea l'officier en souriant.

—Maintenant, il me semble que je vous connais depuis que je suis au monde.

—En vérité?

—Je me demande même comment j'ai pu vivre sans vous connaître.

—Chère enfant! il faut donc que je vous aime par un double motif...

—Oh! oui, aimez-moi! interrompit-elle vivement.

—Par un double motif, répéta le jeune homme.

—Quel motif?

—Vous m'avez sauvé la vie.

—Oh! celui-là ne compte pas. C'est pour moi que j'ai tiré sur cet horrible Indien.

—Et vous m'aimez?

—Certainement, je vous aime! répondit la Canadienne avec la plus grande simplicité.

—D'amour ou d'amitié?

—D'amour? fit-elle interdite, et cherchant ce que ce mot pouvait signifier.

—Oui!

—Je ne sais pas.

—Je veux qu'on me pende si je crois un mot de ce que ces deux tourtereaux se racontent! grommela Rameau-d'Or qui taillada des copeaux pour se donner une contenance.

La jeune fille reprit:

—Je ne sais quel nom donner au sentiment que j'éprouve.

—Expliquez-vous.

—Sans cesse vous occupez ma pensée! Votre souvenir se mêle à mes prières, et cela malgré moi.

—Méchante!

—Oh! je ne suis pas méchante, puisque je vous aime... Le croyez-vous?

—Je le crois.

—Vous faites bien. Je n'ai jamais menti. Dans nos forêts on n'a pas besoin de mentir comme dans vos villes, où l'on se trompe à qui mieux mieux.

—Je ne vous tromperai pas, moi!

—Hum! hum! pensa Rameau-d'Or dans son coin.

—Voyez-vous, mon ami, continua l'enfant, votre image est toujours là dans ma tête et dans mon coeur. Absent ou présent, je vous vois, je vous sens toujours auprès de moi!

—Mais, c'est mieux que de l'amitié, cela!

—Mieux? non.

—Plus, peut-être.

—C'est possible, fit-elle rêveuse; j'aime mon père aussi; je l'aime de toute mon âme, et cependant je ne l'aime pas comme vous. Ce n'est pas la même chose.

—Pourquoi cela? repartit le jeune homme qui, tout en désirant s'éclairer sur les sentiments de la jeune fille, ne voulait pas risquer de la blesser dans son amour filial ou de froisser sa pudeur instinctive.

—Je suis toujours tranquille, insouciante et calme auprès de mon père, mais auprès de vous il n'en est pas ainsi. A votre vue, en vous entendant parler, je ressens une émotion qui me rend triste et joyeuse à la fois. L'espoir de vous rencontrer me serre le coeur à me le briser, et pourtant je suis heureuse de désirer vous revoir. Je tremble en venant ici et j'y viens.

A ces paroles si simples, le jeune homme ne trouva rien à répondre. Il n'était certes pas timide, et plus d'une fois, on pouvait en jurer hardiment, il avait eu affaire à des coquettes émérites qui lui avaient tenu un langage ressemblant fort à celui de la jeune Canadienne sans qu'il eût manqué d'en profiter.

Mais il ne s'était jamais trouvé à pareille fête de candeur audacieuse.

La naïveté pure, l'innocente ignorance de l'être angélique qui se tenait calme et souriante devant lui le séduisait et le charmait à la fois.

Au contact de cette âme d'élite, une passion soudaine envahissait son âme; passion chaste et noble comme celle qui l'inspirait; passion, il le comprenait bien, qui ne devait finir qu'avec sa vie.

Il avait sur les lèvres tous les termes de l'amour le plus ardent et il les retenait.

A quoi lui eût servi de dire brutalement ce que ses yeux faisaient si bien comprendre?

Ces mots:

—Je vous adore!

Qu'il avait répétés mille fois, ne devaient pas trouver aussi facilement que son silence respectueux le chemin du coeur de cette douce et chaste enfant.

Ils se regardaient tous deux, sans un mot, sans un geste, comme dans une extase enchanteresse semblable à ces sommeils bienfaisants, à ces ivresses orientales, qui font descendre du ciel sur la terre et conduisent insensiblement à une mort pleine de jouissances idéales et de bonheur éthéré.

Rameau-d'Or, malgré son scepticisme militaire, le prosaïsme de ses coutumes amoureuses, s'essuyait les yeux en se demandant ce que ce signifiait cette humidité anormale de son orbite et de sa glande lacrymale.

—Tout ça, c'est... des bêtises! grommelait-il; mon capitaine tombe en enfance! Je ne comprends rien à toutes ces **gingineries** silencieuses... mais c'est égal, ça me touche!... si je sais pourquoi! par exemple, je veux qu'on me torde le cou aussi fort que ma blanchisseuse tordra demain le mouchoir que voilà.

Effectivement, il tira de sa poche un mouchoir qui, pour la première fois, recueillit les précieuses larmes que l'attendrissement et le **il ne savait pas quoi ni pourquoi** faisaient couler le long de ses joues brûlées par le soleil américain.

Les deux amoureux retrouvaient la parole.

Le soldat se tut de plus belle.

—Comment vous nommez-vous? demanda la Canadienne à l'officier.

—Louis.

—Louis! C'est un beau nom; je l'aime, fit-elle en battant des mains.

—Pourquoi?

—N'a-t-il pas été porté par un saint roi?

—En effet.

—Un roi de France?

—Vous savez cela! fit le jeune homme étonné.

—Je sais tout ce qui concerne la France.

—Vous êtes donc d'origine française.

—Oui.

—Oh! tant mieux! Et vous chère enfant, quel est votre nom?

—Angèle. Vous convient-il?

—Angèle. Certes.

—Je suis heureuse qu'il vous plaise, s'écria-t-elle.

—Aucun nom n'était plus digne de vous.

—Pourquoi? demanda-t-elle avec naïveté.

—Angèle ne vient-il pas d'ange, répondit l'officier en lui baisant celle de ses mains qu'il tenait dans les siennes.

—Vous vous moquez de moi?

—N'en croyez rien!

Elle le regarda bien en face et lut dans ses yeux qu'il disait vrai.

—Vous aimez la pêche? reprit-elle.

—Faute de mieux.

—Reviendrez-vous quelquefois pêcher ici?

—Tous les jours.

—Bon, quand vous serez fatigué de pêcher ou de lire, vous penserez à moi.

—Vous ne viendrez donc plus? demanda-t-il, inquiet.

—Oh! si, mais je ne vous dérangerai pas. Je ferai comme je faisais, je vous regarderai.

Rameau-d'Or, pour le coup, laissa échapper un sifflement qui contenait à la fois une exclamation de surprise et un joyeux éclat de rire.

Le jeune officier répondit vivement:

—Mais je n'entends pas cela.

—Quoi?

—Je veux, je désire que vous troubliez ma lecture, à laquelle je tiens peu, ma pêche à laquelle je ne tiens pas du tout. Vous voyez, ajouta-t-il en riant, que je ne vous sacrifie pas grand'chose

—Soit, je viendrai m'asseoir près de vous.

—Et nous causerons?

—Comme aujourd'hui. Vous habitez donc près d'ici?

—A quelques milles.

—Où cela?

—Je fais partie de la garnison du fort Duquesne.

—Le fort Duquesne? Je ne le connais pas: mais j'en ai entendu souvent parler.

—Par qui?...

—Par... par mon père, répondit la jeune fille, après une légère hésitation.

—Votre père! que fait-il? C'est un colon, sans doute?

A cette question si simple, si naturelle, elle devint pensive et elle pâlit malgré son désir de ne pas laisser voir d'émotion.

—Vous ne voulez pas me faire de peine, Louis?

—Dieu me garde...

—Alors, ne me parlez jamais de... de mon père. Toute question peut être un danger pour lui. Tout ce que je suis autorisée à vous dire est ceci: Nous vivons seuls au fond des bois. Il met tous ses soins à satisfaire le moindre de mes désirs. Un sourire de moi le rend heureux. Dans la retraite où nous sommes tranquilles. Dans votre intérêt comme dans le mien, Louis, je vous en supplie, promettez-moi de ne jamais chercher à découvrir cette retraite.

—Je vous le jure, Angèle.

—Merci.

—Pourtant, si des circonstances imprévues nous mettaient lui et moi en présence?

—Dieu l'aurait voulu, et je ne vous en adresserais pas de reproche. Tout ce que Dieu veut est bien.

—Ainsi, demain, vous viendrez ici?

—Demain et tous les jours. Maintenant il faut nous séparer.

—Déjà! fit tristement Louis.

—Il le faut, mon ami. J'ai une longue route à faire pour rentrer à la maison. Si mon père rentrait, il serait inquiet; il me chercherait, et je tremble rien qu'à l'idée qu'il pourrait nous trouver ensemble.

—Quel mal faisons-nous?

La question était tout au moins singulière, venant du jeune et brillant capitaine de Rameau-d'Or. Elle était sincère pourtant, l'amour étant un enchanteur qui prend plaisir à donner de l'esprit aux imbéciles et à rendre bêtes les gens d'esprit.

—Aucun, répliqua Angèle en souriant, mais je me sens si heureuse auprès de vous, que je redoute tout ce qui pourrait m'empêcher de revenir près de vous.

—Vous êtes adorable! s'écria-t-il.

—Non, je vous aime bien, et cela me rend prudente et sage. Penserez-vous à moi, d'ici à demain?

—Me le demander est une injure.

—Moi, je penserai à vous, j'en suis sûre. Ainsi, quoique séparés, nous resterons ensemble. Quel don céleste que celui de la pensée et de la mémoire!

Elle se dégagea de ses mains.

Alerte et joyeuse, elle sauta dans sa pirogue et saisissant ses rames:

—A demain, Louis, cria-t-elle encore une fois.

—Angèle, à demain.

—Bon voyage, fit Rameau-d'Or.

La pirogue s'éloigna et ne tarda pas à disparaître derrière un coude de la rivière.

L'officier demeura sur la rive, immobile, en proie à une émotion étrange.

—Je l'aime, je l'aime, s'écria-t-il, sans faire attention à son ordonnance qui venait de se rapprocher de lui... j'en suis fou!

—Et vous avez raison, mon capitaine. La jeune personne vaut bien la peine qu'on perdre un peu la tête pour elle; mais ce n'est peut-être pas une raison pour ne pas retourner au fort Duquesne.

—Soit, partons... mais demain!

—Nous reviendrons et de bon matin, fit Rameau-d'Or avec son rire le plus malin.

—Au revoir, Angèle! au revoir! cria le capitaine comme si la jeune fille eût pu l'entendre.

—Oh! les amoureux! les amoureux! grogna sourdement le soldat... Ça a beau changer, c'est toujours la même chanson.

Après ce dernier adieu jeté aux échos de la rive, les deux hommes regagnèrent leur embarcation sans s'occuper autrement du Peau-Rouge dont le cadavre resta abandonné aux vautours.

Une heure plus tard, ils atteignaient le fort Duquesne.

Un changement complet s'était opéré dans l'humeur jusque-là insouciante du jeune officier.

Les événements qui venaient de se passer donnaient un but à sa vie.

Il aimait comme il n'avait jamais aimé.

Il lui semblait avoir vécu un siècle en quelques heures.

Tout son passé disparaissait.

Un avenir inattendu, plein de lumière et de joie, s'ouvrait devant lui.

VI

Où l'on prouve qu'une jolie femme ne doit jamais avoir de perroquet blanc

Le comte Louis Coulon de Villiers, capitaine en premier au régiment de Royal-Marine, alors en granison au fort Duquesne, était un gentilhomme d'une vieille race militaire originaire de l'Anjou, dont le nom se trouve glorieusement inscrit à chaque page de nos anciennes chroniques.

Chacun le sait, le fort Duquesne représentait la plus forte position militaire occupée par les Français au confluent de l'Alleghany et du Manonghahéla sur l'Ohio.

Or, les comtes de Villiers prétendaient descendre d'un célèbre **Brenn** gaulois nommé Kayélon, chef redouté, intrépide défenseur des Marches armoricaines, lors de la première invasion romaine.

Un baron de Villiers s'était trouvé, à la prise de Jérusalem, aux côtés de Godefroy de Bouillon.

Bref, partout où il y eut prise d'armes au moyen âge, soit en Europe, soit en Asie, soit en Sicile ou en Terre-Sainte, les Coulon de Villiers furent toujours vaillamment représentés.

L'humeur batailleuse et aventureuse de cette famille engagea chacun de ses membres dans toutes les expéditions où il y avait plus de gloire que de richesses à récolter.

C'était une noble race qui ne reculait devant aucun péril.

Les premiers explorateurs de la Nouvelle-France comptèrent parmi eux un Coulon de Villiers.

(A suivre)

LA RUSSIE COMPTE 146,989,000 AMES

Moscou.—Suivant les "Izvestia," la population totale de l'Union des républiques socialistes russes est de 146,989,000 dont cinq millions de femmes de plus que d'hommes. Les Russes proprement dits ne constituent que 52.9 pour cent de la population. L'Union se compose de plus de 577 tribus. On parle en Russie 150 langues différentes.

AUTOUR DE NOS ÉCOLES

(Suite de la 1ère page)

teur se fasse le correspondant du dit journal. Il ne manque certainement pas de choses à observer autour de soi; que les élèves communiquent les nouvelles à leur instituteur qui les écrira chaque semaine à notre journal. Il s'établira ainsi entre les individus, entre les centres canadiens français une sorte de cours mutuel d'instruction et de renseignements profitables à tous et qui tendra à donner de plus en plus à notre journal l'allure essentiellement canadienne française qu'il doit avoir. Une fois lu par les élèves, ce journal sera apporté par l'enfant à la maison et aidera à le faire mieux connaître des nôtres.

Les autres buts de l'A.I.B.A. sont:

(1) d'aider à l'application entière et efficace du programme officiel de français dans les écoles bilingues de l'Alberta;

(2) de promouvoir l'enseignement de la Doctrine Catholique dans nos écoles bilingues;

(3) d'établir un lien entre (a) les instituteurs bilingues et l'Association Canadienne Française de l'Alberta; (b) entre les instituteurs bilingues et les Commissions scolaires canadiennes françaises;

(4) d'exciter les enfants canadiens français de talent aux études supérieures, pour le plus grand bien de notre race en Alberta.

(5) de grouper les instituteurs bilingues de l'Alberta en vue de sauvegarder les intérêts de notre personnel enseignant bilingue.

Les explications sur les moyens pour aider à la réalisation de ces derniers buts seront données dans un prochain numéro de *L'Union.*

R. RACETTE, B.A.,

Président de l'Association des Instituteurs Bilingues.

PEUT-ON PROLONGER LA VIE HUMAINE ?

(Suite de la 1ère page)

Est-ce qu'un chien de salon, bien soigné, bien dorloté par sa maitresse, est-ce que ce chien, ayant à son service les sommités de l'art médical, est plus robuste et vit plus longtemps qu'un brave chien de ferme qui vit à la dure?

Messieurs les savants, ne pourriez-vous être un peu plus scientifiques et moins crédules? Quand votre art sera parvenu à fortifier et à prolonger la vie des animaux, il sera temps de parler de nous imposer vos règlements.

Jusqu'ici, à notre avis, vous nous faites beaucoup plus de mal que de bien. La marche ascendante du cancer, du diabète, et de l'appendicite n'est pas faite pour inspirer confiance dans l'hygiène que vous préconisez depuis des années.

Il est vrai que c'est tout profit pour vous.

LES FEUX DE FORET ET LES CHEMINS DE FER CANADIENS

Les compagnies de chemin de fer participent-elles à la lutte entreprise pour protéger plus efficacement nos forêts canadiennes? Les faits permettent de répondre dans l'affirmative. Depuis 1912, époque à laquelle la Commission des chemins de fer organisa un service d'inspection pour les feux de forêt, une triple organisation comprenant la Commission des chemins de fer, les services de protection des forêts, fédéral et provincial et les compagnies de chemin de fer canadiennes, coopère à la protection des forêts le long des voies ferrées de façon à diminuer les pertes causées par les incendies. La Commission des chemins de fer a nommé 126 inspecteurs disséminés dans tout le pays et 7,203 milles de voie ferrée traversant des parties boisées sont sous la surveillance de 871 hommes de patrouille spécialement chargés de signaler les feux de forêt. Sur une autre distance de 6,214 milles où la voie ferrée traverse des territoires boisés, des équipes de cantonniers et autres employés ont été organisés pour combattre les feux qui pourraient se déclarer sur l'emprise de la compagnie.

Les compagnies de chemin de fer dépensent chaque année environ un million de dollars pour protéger les forêts canadiennes le long de 97 pour cent des lignes de chemins de fer à vapeur du Canada qui tombent sous la juridiction de la Commission.

Quels sont les résultats qu'a donnés cette coopération?

Au lieu de se voir attribuer la palme pour l'origine des feux de forêt, les statistiques des quatre années s'étendant de 1923 à 1926 inclusivement, montrent que les chemins de fer ne sont plus responsables que de 16 pour cent des feux et de 5 pour cent du territoire incendié.

Comparons ces résultats avec ceux obtenus dans deux Etats situés au sud de la frontière. On constate que les chemins de fer de la Pennsylvanie sont responsables de 30 à 35 pour cent des feux et du territoire incendié Dans l'Etat de New-York, 14 pour cent des feux et 20 pour cent du territoire incendié sont imputables aux chemins de fer. Autrement dit, 30 et 20 pour cent contre 5 pour cent pour nos chemins de fer canadiens.

Les chemins de fer ne sont plus aujourd'hui les plus grands facteurs de destruction des forêts. La palme revient sous ce rapport aux voyageurs et aux colons. Une compagnie d'éducation seule pourra accomplir ici ce qui a été fait avec les chemins de fer canadiens.

CHUTE DE 2000 PIEDS

Wilmington, Calif.—Trois aviateurs ont été tués lorsqu'une aile de leur avion se rompit et causa la descente vertigineuse de la machine d'une hauteur de 2,300 pieds. L'aéroplane s'écrasa avec violence sur le sol à une faible distance du quartier commercial le Wilmington. Il tomba au milieu d'un groupe d'enfants en train de jouer. Les enfants virent la mort de près, mais un seul, âgé de 14 ans, fut atteint par l'avion et rendu inconscient. Un débris de l'avion arracha le tablier d'une fillette de quatre ans, qui ne fut pas blessée.

Les morts sont: Jack Martin, 24 ans, de Los Angeles, qui pilotait la machine, et les deux passagers, W.-H. Hulbert, de Los Angeles, et Leonard-T. English, de Huntington Park, Calif.

Avec les progrès de l'aviation, ces accidents deviendront si nombreux qu'on n'en parlera plus.

LES RELATIONS ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT

Rome.—M. Mussolini a exprimé la confiance qu'on arriverait à s'entendre éventuellement pour donner une solution à la question romaine. Recevant un certain nombre de membres du parti catholique favorables au fascisme, le Duce s'entretint avec eux de cette question plus que jamais d'actualité. Il fit valoir que les relations entre l'Egise et l'Etat s'étaient fort améiorées en Italie et qu'elles étaient de fait si satisfaisantes qu'un accord éventuel entre ces deux puissances pouvait être considéré comme possible, malgré les difficultés inhérentes à la conclusion d'un accord de tant de conséquences, M. Mussolini a invité ses visiteurs à envisager les perspectives avec un optimisme viril.

L'ITALIA A BIEN RÉUSSI SES VOLS D'ESSAI

Milan.—Le dirigeable "Italia", sur lequel Nobile doit explorer les régions polaires, a effectué avec bonheur un long vol d'essai. Il est entré à l'aéroport de Daggio, près d'ici, après avoir tenu l'air plus de 22 heures. Il avait son plein chargement avec un équipage de 21 hommes. Parti de l'aérodrome de Ciampino, près de Rome, de bonne heure, il survola Turin et suivit le cours du Pô, atteignant Milan un peu avant minuit. Il voguait bas dans l'air au-dessus de la ville. Ayant fait le tour de la cathédrale et de la place centrale, il s'achemina vers l'est jusqu'à Vérone, pour enfin rentrer à Milan. Le général Nobile est on ne peut satisfait des résultats du voyage.

LA CONCURRENCE CANADIENNE ALARME NOS VOISINS DES ETATS

Washington—Les protestations des ports américains de l'Atlantique, par où s'exporte le blé des Etats-Unis, contre l'exportation croissante de ce blé par les ports canadiens ont donné lieu à une conférence entre représentants du Maine, du New-York, de la Pennsylvanie, du Maryland et de la Virginie au Congrès et une députation d'hommes d'affaires de Bostonè New-York, Buffalo, Baltimore, Philadelphie et Norfolk.

Ceux-ci prétendent que l'abaissement du fret ferroviaire en Canada, joint aux frais moindres pour le classement et l'inspection, détournent une quantité toujours plus grande de blé des Etats-Unis vers le Dominion. A plusieurs reprises le gouvernement américain a été prié de faire baisser les prix de transport du grain.

A leur conférence les représentants au congrès et les hommes d'affaires des villes intéressées ont décidé de faire auprès du secrétaire de l'agriculture, M. Jardine, une démarche dont l'objet serait de faire disparaître la différence de 3 sous existant actuellement au détriment des Etats-Unis dans les frais de classement et d'inspection. On considère la diminution de ces frais encore plus urgente qu'un abaissement des frets. La concurrence canadienne alarme sérieusement les Américains, et tout fait prévoir qu'un mouvement important va être lancé aux Etats-Unis pour y faire face.

LES VICTIMES DU DÉSASTRE DU MONT SERRAT

Santos, Brésil.—La vérification officielle des chiffres a permis d'établir à 92 le nombre des morts dans l'éboulis du mont Serrat. Là dessus on compte onze personnes mortes après avoir été extraites des décombres. On a recouvré 64 cadavres. Dix-sept restent ensevelis dans l'amas d'eau et de terre formé par des pluies récentes.

GRAND CONGRÈS DES CANADIENS FRANÇAIS DE L'ONTARIO

Ottawa.—L'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario convoque en Congrès, les 17 et 18 avril prochain, les pères de famille canadiens français de la province.

Toutes les autorisations voulues ont été obtenues. Ce congrès se réunira donc sous les meilleurs auspices. Il sera présidé par l'hon. sénateur N.-A. Belcourt, président de l'Association d'Education.

A Ottawa UN PROJET DE M. BOULANGER

Ottawa.—Une résolution proposant que les citoyens du Canada désireux de s'établir sur les terres de l'Ouest puissent recevoir du gouvernement la même aide que celle accordée aux citoyens qui nous viennent de l'Europe, a été proposée à la Chambre des Communes par M. Oscar Boulanger, député libéral de Bellechasse. Mettant à profit le temps qui fuyait, il attaqua sans plus tarder un projet qui—s'il est jamais adopté—mettrait tous les citoyens du Canada sur un pied d'égalité avec les immigrants attirés au pays. Les nôtres pourraient, selon leur gré, aller s'établir dans l'Ouest et contribuer à l'allégement du fardeau fiscal au lieu de de passer à l'étranger. Le député de Bellechasse avait dû soigneusement préparer son travail car il a sans effort et dans un anglais superbe exposé son point de vue. Il nous fait plaisir de féliciter M. Boulanger de la façon brillante avec laquelle il a défendu sa thèse. Ses mandants ont en lui un défenseur zélé dont ils peuvent, à bon droit, être fiers, et tous les Canadiens.

"L'opportunité de cette proposition," dit M. Boulanger, "devrait faire appel à tous les Canadiens. Elle fournirait plus d'épaules pour supporter la dette nationale et contribuerait à garder un plus grand nombre de Canadiens sur le sol et au pays. Je crois que la colonisation, bien dirigée, est ce dont le Canada a le plus besoin aujourd'hui, bien plus qu'une forte immigration. Comme la charité, la colonisation doit commencer à la maison.

"Le plan de colonisation impérial, avec ses avantages et prêt aux colons,coûte en chiffres ronds un million et demi de dollars par année, dont plus de la moitié provient du trésor canadien. Dans l'est du pays, les fermes déjà établies sont subdivisées au possible et il y a un véritable surplus de cultivateurs qui émigrent aux Etats-Unis, ou vers les cités canadiennes, parce qu'i leur coûterait une petite fortune pour aller s'établir dans l'Ouest canadien.

"Les Canadiens," dit M. Boulanger, "descendants de loyalistes, et ceux d'origine française, possèdent des traditions qui en font le meilleur type de colons possible."

UN DUEL ORIGINAL

Varsovie.—On mande de Bromberg, ancienne Pologne prussienne, que le duel le plus original qu'on ait encore vu a eu lieu dans cette ville. Deux fils de riches propriétaires, dont la police tait les noms, s'étaient amourachés d'une jouvencelle de 17 ans. Comme la belle ne se décidait pas à faire son choix, tous deux décidèrent d'en finir par un duel à l'américaine.

Ils achètent donc du corrosif sublimé et demandèrent à la jeune fille de jeter elle-même ce poison dans l'une des des tasses de café qui leur seraient servies, avec promesse de sa part d'épouser le survivant. Mais la belle, au lieu de verser tout le poison à l'un de ses deux soupirants, en mit la moitié dans chaque coupe. Une fois les deux jeunes gens bien malades à l'hôpital, elle confessa qu'elle avait voulu se débarrasser de l'un et de l'autre à la fois.

Arrêtée, mais bientôt relâchée à cause de sa jeunesse, elle a été remise à son père, qui a promis de la tenir au couvent jusqu'à ce qu'elle soit devenue majeure.

Economie

—J'ai offert pour ses étrenne à ma femme deux bagues superbes.

—Vous allez vous ruiner.

—Mais non, c'est par économie: depuis, elle ne met jamais plus de gants.

ILS VONT REVENIR

Les journaux de Québec publient:

L'honorable M. C.-F. Delâge, surintendant de l'Instruction publique, a été heureux d'apprendre que, de nouveau, un groupe nombreux d'institutrices et d'instituteurs de langue anglaise d'Ontario viendront suivre des cours de français à Québec au cours de l'été.

C'est la continuation de l'heureuse mesure adoptée l'an dernier lorsque des instituteurs de langue anglaise ont passé un mois en notre ville afin d'apprendre mieux notre langue.

Les détails des cours de cette année ne sont pas encore déterminés mais d'ici au mois de juillet on fera tous les préparatifs pour bien recevoir nos compatriotes de langue anglaise d'Ontario.